



# Destins souverains

## **Napoléon I<sup>er</sup>, le Tsar et le Roi de Suède**

au musée national du Palais impérial de Compiègne

## **Joséphine, la Suède et la Russie**

au musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

# communiqué



## Destins souverains Napoléon I<sup>er</sup>, le Tsar et le Roi de Suède

23 septembre 2011 - 9 janvier 2012

### Musée national du Palais impérial de Compiègne

Cette exposition est organisée par la Rmn-Grand Palais et le Musée national du Palais de Compiègne en partenariat avec le musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, le Nationalmuseum de Stockholm, les collections royales suédoises et le Musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg.

Elle est placée sous le haut patronage de Monsieur Nicolas Sarkozy, Président de la République française et de Sa Majesté le Roi Carl XVI Gustaf de Suède.

Cette exposition réunit près de 150 œuvres provenant pour l'essentiel des prestigieuses collections du Nationalmuseum de Stockholm, des collections royales suédoises et du Musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg. Viennent compléter cet ensemble des prêts du musée de Copenhague ainsi que de plusieurs musées français parmi lesquels le Musée du Louvre, le musée national du château de Versailles et le musée Carnavalet.

Dans l'ombre de Napoléon I<sup>er</sup> d'autres destins croisent le sien, s'y rallient, s'en accommodent ou s'y opposent. En France ils sont moins connus, ils n'en sont pas moins fascinants. Deux souverains du nord de l'Europe, Bernadotte, roi de Suède, et Alexandre I<sup>er</sup>, tsar de toutes les Russies, se heurtent aux ambitions de l'Empereur jusqu'à sa chute ultime. Si le premier doit son incroyable destinée à ses talents, à la Révolution et à l'Empire, le second suit la voie tracée par sa grand-mère, la Grande Catherine et mène une politique européenne d'une rare clairvoyance.

Bernadotte, simple soldat du Béarn, accède aux plus hautes fonctions. Maréchal d'Empire, il devient, par son élection en 1810, prince héritier du trône de Suède. Bernadotte doit aussi son épopée à son épouse, Désirée Clary, première fiancée et belle-sœur de Napoléon I<sup>er</sup>. Les Suédois reconnaissent aujourd'hui Bernadotte comme le père de la Suède moderne. Alexandre I<sup>er</sup> est, selon les mots mêmes de Chateaubriand, « la plus grande figure historique de la période napoléonienne » après Bonaparte bien sûr ! Par sa volonté de réformes, le tsar donne un nouveau visage à la Russie. Animé d'un profond mysticisme et convaincu d'être chargé d'une mission divine, il délivre son pays de « l'ogre corse ». Il joue un rôle essentiel au Congrès de Vienne dans la construction d'un nouvel équilibre européen. Alexandre I<sup>er</sup> contribue notamment au retour de Louis XVIII sur le trône, et vient rencontrer, comme Bernadotte, le Roi à Compiègne.

Napoléon I<sup>er</sup> n'a cessé de fasciner, et, après lui, le style Empire constitue une source d'inspiration aux créations artistiques en Suède et en Russie. La force des symboles impériaux portés par les arts décoratifs, reflets d'un savoir-faire français, lui survivent jusqu'aux frontières de l'Oural. Ainsi, au-delà de l'évocation de ces « destins souverains » exceptionnels, cette exposition s'intéresse-t-elle au rayonnement du style Empire à Stockholm et à Saint-Petersbourg.

Ouvrant le propos de l'exposition, Napoléon I<sup>er</sup>, le tsar et le roi s'incarnent par leurs bustes en marbre et par une série de grands portraits peints par le baron François Gérard - portraitiste attitré de l'Empire - qui les présente aux côtés des romantiques effigies de leurs épouses, Joséphine ou Désirée Clary. Costumes, miniatures, porcelaines et pièces d'orfèvrerie viennent compléter cet ensemble.

De Tilsit (1807) au Congrès de Vienne (1815), la deuxième partie de l'exposition cerne le cadre historique des confrontations pacifiques ou militaires des trois souverains dont témoigne un ensemble d'œuvres emblématiques évoquant les souverains en campagne : uniformes, militaria, cartes et ouvrages, mobilier et nécessaires... Les rencontres de Tilsit puis d'Erfurt (1808) scellent le sceau d'une nouvelle alliance franco-russe et le tsar peut s'emparer de la Finlande, terre suédoise. Mais Napoléon I<sup>er</sup> reprend les armes et entreprend l'utopique campagne de Russie. Elle se poursuit en Allemagne et rend l'invasion de la France inéluctable. Après l'entrée des troupes à Paris, en mars 1814, Napoléon I<sup>er</sup> est contraint d'abdiquer. L'épisode des Cent Jours finit d'affaiblir la France : l'Empereur déchu est exilé à Sainte-Hélène et Alexandre I<sup>er</sup> sort triomphant de cette confrontation.

Les arts, symboles du pouvoir, jouent un rôle capital dans la propagande napoléonienne. La diffusion du style Empire se prolonge dans les cours du nord de l'Europe. Les négociations de paix ne se conçoivent pas sans échanges de cadeaux diplomatiques, véritables symboles du pouvoir au premier rang desquels les porcelaines de Sèvres et les pièces d'orfèvrerie. Les reconstitutions partielles, dans l'exposition, de la chambre de Bernadotte au Palais royal de Stockholm et du bureau d'Alexandre I<sup>er</sup> au Palais d'hiver, témoignent de cette fascination pour le style Empire. Une sélection de pièces de mobilier et de luxueux objets d'art montre également combien les savoir-faire locaux s'en inspirent tout en faisant émerger des créations totalement originales telles que la production de vases de pierres dures.

Enfin, l'acquisition par Alexandre I<sup>er</sup> de la collection de Joséphine, à la mort de cette dernière en 1814, constitue un témoignage du goût du tsar pour les arts et un hommage à l'impératrice ainsi qu'une sorte de revanche sur Napoléon I<sup>er</sup>. La présentation de plusieurs tableaux de cet ensemble est une invitation à prolonger sa visite au château de Malmaison où se développe le second volet de l'exposition, consacré à Joséphine, la Suède et la Russie. Celui-ci évoque simultanément les descendance princière de Joséphine avec la dynastie Romanov et la famille régnante de Suède, à travers souvenirs de familles et œuvres des collections de l'impératrice Joséphine, dont l'exceptionnel service de dessert créé par la manufacture Dihl et Guerhard pour Joséphine et son fils Eugène. Le surtout sera vu pour la première fois en France.

.....  
**commissariat :**

Emmanuel Starcky, directeur des musées et domaine nationaux du Palais impérial de Compiègne  
Hélène Meyer, conservateur aux musées et domaine nationaux du Palais impérial de Compiègne

.....  
**ouverture :** Ouvert tous les jours, sauf le mardi - le 25/12/11 et le 1/01/12 de 10h à 18h (dernière admission 17h15)

**tarif :** 8,50 €, tarif réduit : 6,50 €, incluant les collections permanentes, gratuit pour les moins de 26 ans (ressortissants de l'UE ou en long séjour dans l'UE) et à tous les publics le premier dimanche du mois.

renseignements sur :  
[www.rmngp.fr](http://www.rmngp.fr)

**accès :** SNCF Paris gare du Nord, 40 minutes. Depuis Paris, autoroute A1, 80 km, sortie n°9, Compiègne sud depuis Lille, 150 km, sortie n°10, Arsy  
GPS : 49°25'06, 34"N 002°49'48, 23"E

**publication :** catalogue de l'exposition, 22 x 28 cm, 176 pages, broché, 160 illustrations, 39 €, éditions de la Rmn et du Grand Palais, Paris (2011), en vente dans toutes les librairies

**Réservations obligatoires pour les groupes** au 03 44 38 47 02.  
Visites-conférences sur réservation.

**contacts presse :**

**Rmn-Grand Palais**  
Florence Le Moing  
[florence.lemoing@rmngp.fr](mailto:florence.lemoing@rmngp.fr)

Annick Duboscq  
01 40 13 48 51  
[annick.duboscq@rmngp.fr](mailto:annick.duboscq@rmngp.fr)

**Musées et domaine nationaux du Palais impérial de Compiègne**

Place du Général de Gaulle  
60 200 Compiègne  
03 44 38 47 00  
[www.musee-chateau-compiegne.fr](http://www.musee-chateau-compiegne.fr)

Patricia Duronsoy, 03 44 38 47 35  
[patricia.duronsoy@culture.gouv.fr](mailto:patricia.duronsoy@culture.gouv.fr)

Cette exposition bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication, de Moët Hennessy, de Vattenfall France et de SAS Scandinavian Airlines.





## Destins souverains Joséphine, la Suède et la Russie

24 septembre 2011 - 9 janvier 2012

### Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

Cette exposition est organisée par la Rmn-Grand Palais et le Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau en partenariat avec le Musée national du château de Compiègne, les collections royales suédoises, le National Museum de Stockholm et le Musée national de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg.

Elle est placée sous le haut patronage de Monsieur Nicolas Sarkozy, Président de la République française et de Sa Majesté le Roi Carl XVI Gustaf de Suède.

Le château de Malmaison, résidence de l'impératrice Joséphine accueille avec le Palais impérial de Compiègne une partie de l'exposition organisée à Stockholm en 2010 consacrée à Napoléon I<sup>er</sup>, au tsar Alexandre I<sup>er</sup> et au maréchal Bernadotte devenu le roi de Suède Charles XIV Jean.

Cette exposition se concentre sur les réseaux familiaux qui se sont tissés entre les trois dynasties par l'intermédiaire de l'Impératrice et de sa descendance, de nombreux prêts en provenance des collections suédoises et russes viennent enrichir le propos, illustré par la présentation de quelque cent cinquante œuvres.

En effet, tandis que Joséphine de Leuchtenberg, fille du prince Eugène de Beauharnais et aînée des petites-filles de l'Impératrice, épouse en 1823 le prince héritier Oscar de Suède, son frère puîné, Maximilien, s'allie en 1839 avec la fille du tsar Nicolas I<sup>er</sup>. L'analyse de ces liens familiaux permet de suivre le chemin des collections de l'Impératrice dont des chefs d'œuvre figurent de nos jours aussi bien dans les collections royales suédoises qu'au musée de l'Ermitage, héritier des œuvres d'art des Beauharnais-Leuchtenberg-Romanov.

Au-delà du goût de l'Impératrice, ces pièces de prestige reflètent les canons artistiques de l'époque en même temps qu'elles les véhiculent. Ainsi en est-il des pièces du célèbre service Dohl et Guerhard conservées au musée de l'Ermitage qui retrouveront celles que possède Malmaison, entreprise pour la première fois tentée en France depuis l'envoi de ce service à Munich par le Prince Eugène. Ces œuvres d'une maîtrise technique rare, et notamment les pièces du *surtout*, témoignent de la persistance des modèles antiques. En écho on peut découvrir des peintures des collections de l'Impératrice que le musée de l'Ermitage prête très exceptionnellement.

De nombreux portraits des collections royales suédoises nous révèlent les visages d'Oscar, prince héritier de Suède et de sa jeune épouse la princesse Joséphine; une série de bustes font revivre leurs enfants. Du côté russe, les portraits de Maximilien de Leuchtenberg et de la princesse Maria Nicolaievna, fille du tsar, rappellent leur union. La compréhension de ces liens familiaux, constitutifs de la construction de l'Europe postnapoléonienne, passe aussi par tous les souvenirs intimes, bibelots et objets du quotidien de ces princes, prêtés par les collections royales suédoises.

Ces images de vies parlent des personnalités, contribuent à la transmission des références familiales auxquelles leurs détenteurs sont attachés. L'accent donné aux souvenirs de famille donne la mesure du travail de la mémoire et de la tradition historique au sein des dynasties descendantes de Joséphine.

Le parcours de l'exposition évoque dans une première séquence les visites du tsar Alexandre I<sup>er</sup> à Malmaison en avril et mai 1814 et ses liens avec Joséphine et ses enfants, le prince Eugène et la reine Hortense. Y est exposé le fameux camée antique, dit « camée Gonzague », conservé à l'Ermitage, cadeau de Joséphine au tsar.

La section suivante illustre tout d'abord, autour de son berceau, la naissance de la petite Joséphine, fille d'Eugène et de la princesse Auguste-Amélie de Bavière, puis, grâce notamment à des prêts exceptionnels de Sa Majesté Le roi de Suède, son mariage avec le fils de Bernadotte, Oscar, futur roi de Suède, et les enfants nés de leur union. On peut admirer entre autres : le nécessaire de Biennais de la future reine. Une troisième séquence montre le mariage de son frère Maximilien avec la fille du tsar Nicolas I<sup>er</sup> et son installation en Russie. La scénographie met en valeur le célèbre service de dessert créé par la manufacture de porcelaine Dihl et Guerhard pour l'impératrice Joséphine et son fils, le prince Eugène de Beauharnais, dont l'extraordinaire *surtout* sera vu pour la première fois en France. Les œuvres provenant des collections de Joséphine à Malmaison, conservées en Suède et en Russie, sont pour certaines présentées à leur emplacement d'origine.

Le parcours se poursuit au Palais impérial de Compiègne pour découvrir la fascinante épopée et le destin hors du commun des trois souverains, Napoléon I<sup>er</sup>, Bernadotte et Alexandre I<sup>er</sup> : rivaux, alliés puis ennemis, ces trois figures historiques ont marqué le devenir européen au début du XIX<sup>e</sup> siècle. La force des symboles impériaux, portés par les arts décoratifs français, survivra à la chute de l'Empire : un exceptionnel ensemble d'objets d'art luxueux – bronzes, vases de pierres dures et porcelaines – aux côtés des reconstitutions partielles de la chambre de Bernadotte et du bureau d'Alexandre I<sup>er</sup> au Palais d'hiver, témoignent du rayonnement du style Empire dans les cours du nord de l'Europe, à Stockholm et à Saint-Pétersbourg.

.....  
**commissariat :**

Amaury Lefébure, conservateur général du patrimoine, directeur du musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

Elisabeth Caude, conservateur en chef du patrimoine

.....

**ouverture :** tous les jours (sauf le mardi) de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h15, en semaine et jusqu'à 17h45 le week-end (fermeture des caisses ¾ heure avant)

**tarif :** 8 €, tarif réduit 6,50 € incluant les collections permanentes, gratuit pour les moins de 26 ans (ressortissants de l'UE ou en long séjour dans l'UE) et à tous les publics le premier dimanche du mois.

renseignements sur :

[www.rmngp.fr](http://www.rmngp.fr)

**accès :** par le RER ligne A, station Grande Arche de la Défense puis autobus 258, arrêt « Le Château », par la route, RN 13 (12 km de Paris), parc à voitures gratuit, stationnement des cars, avenue du château de Malmaison

**publication :** catalogue de l'exposition, 22 x 28 cm, 144 pages, broché, 200 illustrations, 35 €, éditions de la Rmn et du Grand Palais, Paris (2011), en vente dans toutes les librairies

**contacts presse :**

**Rmn-Grand Palais**

Florence Le Moing

[florence.lemoing@rmngp.fr](mailto:florence.lemoing@rmngp.fr)

Annick Duboscq

01 40 13 48 51

[annick.duboscq@rmngp.fr](mailto:annick.duboscq@rmngp.fr)

**musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau**

15 avenue du Château

92500 Rueil-Malmaison

01 41 29 05 55

[www.chateau-malmaison.fr](http://www.chateau-malmaison.fr)

Anne-Sophie Destrumelle

01 41 29 05 58

[anne-sophie.destrumelle@culture.gouv.fr](mailto:anne-sophie.destrumelle@culture.gouv.fr)



# sommaire

communiqué Destins souverains. Napoléon I <sup>er</sup> , le Tsar et le Roi de Suède	2
communiqué Destins souverains. Joséphine, la Suède et la Russie	4

## **Destins souverains. Napoléon I<sup>er</sup>, le Tsar et le Roi de Suède** au Palais impérial de Compiègne

press release	8
КОММЮНИКЕ	10
kommuniké	12
repères chronologiques	14
parcours de l'exposition	16
liste des œuvres exposées	21
extrait du catalogue	33
publications autour de l'exposition	35
le Palais impérial de Compiègne	37
activités autour de l'exposition	38
visuels disponibles pour la presse	39
mécènes de l'exposition	45

## **Destins souverains. Joséphine, la Suède et la Russie** au musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau

press release	49
kommuniké	51
КОММЮНИКЕ	53
généalogie	55
chronologie	56
parcours de l'exposition	58
liste des œuvres exposées	64
extrait du catalogue	79
catalogue de l'exposition	83
le Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau	84
activités autour de l'exposition	86
visuels disponibles pour la presse	88
partenaire média des deux expositions	94

# **Destins souverains**

**Napoléon I<sup>er</sup>, le Tsar et le Roi de Suède**

au musée national du Palais impérial, Compiègne

# press release



## Sovereign Destinies Napoleon I<sup>st</sup>, the Tsar and the King of Sweden

23 September 2011 - 9 January 2012

**Musée national du palais impérial de Compiègne**

An exhibition organised by the Rmn-Grand Palais and the Musée national du palais de Compiègne in partnership with the Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, the National Museum in Stockholm, the Swedish Royal Collections and the Hermitage Museum in St Petersburg.

It takes place under the patronage of

Monsieur Nicolas Sarkozy, President of the French Republic and his Majesty King Carl XVI Gustaf of Sweden.

This exhibition brings together nearly 150 works, mostly from the prestigious collections of the Nationalmuseum in Stockholm, the Swedish royal collections and Hermitage Museum in St Petersburg. Loans from the Copenhagen museum and several French museums, including the Louvre, Versailles and Carnavalet, complete the ensemble.

Other destinies were played out in Napoleon's shadow: they crossed his, rallied to him, put up with him or opposed him. They are less well-known in France than Napoleon's, but no less fascinating. Two sovereigns from northern Europe, Bernadotte, the king of Sweden and Alexander I, tsar of all Russia, came up against the emperor's ambitions until his final fall. Although Bernadotte's incredible destiny was a direct result of his distinguished career during the Revolution and the Empire, Alexander followed the path marked out by his grandmother, Catherine the Great, and implemented a remarkably clear-sighted European policy.

Bernadotte was an ordinary soldier from Béarn, who rose to the highest ranks. Already Marshal of the Empire, he became Crown Prince of the Swedish throne by election in 1810. Bernadotte also owed much to his wife, Désirée Clary, Napoleon's sister-in-law and first fiancée. The Swedish now consider Bernadotte to be the father of modern Sweden. For Chateaubriand, Alexander I was: "the greatest historical figure in the Napoleonic period". He played a key role at the Congress of Vienna in constructing a new equilibrium in Europe. Alexander was instrumental in restoring Louis XVIII to the throne and, like Bernadotte, went to meet the French king at Compiègne.

Napoleon was a fascinating figure and, after him, the Empire style was a source of inspiration for art in Sweden and Russia. The power of imperial symbols carried by the decorative arts, a reflection of French craftsmanship, survived him and reached as far as the Ural mountains. So, alongside these three exceptional "sovereign destinies", this exhibition looks at the influence of the Empire style in Stockholm and St. Petersburg.

The exhibition opens with the emperor, the tsar and the king, incarnated in marble busts and a series of large portraits by Baron François Gérard – the Empire's official portraitist – alongside romantic paintings of their wives, Josephine and Désirée Clary. Costumes, miniatures, porcelain and gold work complete the ensemble.

Spanning the period from Tilsit (1807) to the Congress of Vienna (1815), the second part of the exhibition sets out the historical framework of the peaceful or military confrontations between the three men through emblematic works showing the sovereigns on campaign: uniforms, militaria, charts and books, furniture and travel kits... The meetings at Tilsit (1807) and Erfurt (1808) sealed the new Franco-Russian alliance and let the tsar take Finland, which was Swedish territory. But Napoleon took up arms again and embarked on the Utopian Russian campaign. It spilled over into Germany and made the invasion of France inevitable. When troops marched into Paris in March 1814, Napoleon was forced to abdicate. The episode of the Hundred Days eventually weakened France: the deposed Emperor was exiled to St Helena and Alexander I emerged triumphant.

The arts as symbols of power played a critical role in Napoleonic propaganda. The Empire style continued to spread through the northern European courts. Peace negotiations were inconceivable without an exchange of diplomatic presents, veritable power symbols among which Sèvres porcelain and gold work were the star pieces. The exhibition's partial reconstructions of Bernadotte's bedroom in the Château de Rosendal and Alexander I's study in the Winter Palace testify to this fascination for the Empire style. A selection of furniture and luxurious *objets d'art* also shows how local craftsmen took inspiration from it while producing completely original creations such as hardstone vases.

Alexander's acquisition of Josephine's collection after her death in 1814 was a sign of the tsar's taste for the arts and a tribute to the Empress. But it was also a form of revenge on Napoleon. The presentation of several paintings from this collection invites visitors to go on to the château de Malmaison to see the second part of the exhibition, dedicated to Josephine, Sweden and Russia. It evokes Josephine's descendants, who married into the Romanov dynasty and the Swedish royal family, through family souvenirs and works from the Empress's collection, including the extraordinary dessert service made by the Dihl and Guerhard porcelain manufactory for Josephine and her son, Eugene. The centrepiece is on display in France for the first time.

.....  
**curators:**

Emmanuel Starcky, director of the Musées et domaine nationaux du Palais impérial de Compiègne

Hélène Meyer, curator of the Musées et domaine nationaux du Palais impérial de Compiègne  
.....

**open:** every day except Tuesdays, 25 December and 1 January, from 10 a.m. to 12.30 am (last admission 12 a.m.) and from 1.30 p.m. to 6 p.m. (last admission 5:15 p.m.)

**admission:** € 8.50, concession price: € 6.50 including the permanent collections, free for visitors under 26 (EU nationals and long-term residents) and for all visitors on the first Sunday of the month

further information on:

[www.rmngp.fr](http://www.rmngp.fr)

**access:** by train, 40 mins from Paris Gare du Nord,  
by motorway A1, from Paris, 80 km, exit 9, Compiègne sud; from Lille, 150 km, exit 10, Arsy  
GPS: 49°25'06, 34°N 002°49'48, 23°E

**publication :** exhibition catalogue, 22 x 28 cm, 176 pages, broché, 160 colour illustrations, 39 €, éditions de la Rmn et du Grand Palais, Paris (2011), on sale in all book stores

**Bookings compulsory for groups at**  
03 44 38 47 02.  
Guided tours by appointment.

**press contacts:**

**Rmn-Grand Palais**

Florence Le Moing

[florence.lemoing@rmngp.fr](mailto:florence.lemoing@rmngp.fr)

Annick Duboscq

01 40 13 48 51

[annick.duboscq@rmngp.fr](mailto:annick.duboscq@rmngp.fr)

**Musées et domaine nationaux  
du Palais impérial de Compiègne**

Patricia Duronsoy, 03 44 38 47 35

[patricia.duronsoy@culture.gouv.fr](mailto:patricia.duronsoy@culture.gouv.fr)

Place du Général de Gaulle

60 200 Compiègne

03 44 38 47 00

[www.musee-chateau-compiegne.fr](http://www.musee-chateau-compiegne.fr)

An exhibition supported by the ministry of Culture and Communication, Moët Hennessy, Vattenfall France and SAS Scandinavian Airlines.





## Судьбы государств

Наполеон I, русский царь и шведский король

23 сентября 2011 г. – 9 января 2012 г.

Национальный музей Компьеньский дворец

Выставка подготовлена фондом *Rmn-Grand Palais* и Национальным музеем Компьеньский дворец совместно с Национальным музеем замков Мальмезон и Буа-Прео, с Национальным музеем Швеции (Стокгольм), шведскими королевскими коллекциями и Государственным Эрмитажем (Санкт-Петербург).

Выставка проводится под покровительством господина Президента Французской республики Николя Саркози и Его Величества короля Швеции Карла XVI Густава.

На выставке представлено около 150 произведений, большая часть которых хранится в Шведском национальном музее (Стокгольм), шведских королевских коллекциях и Государственном Эрмитаже (Санкт-Петербург). Кроме того, здесь можно увидеть экспонаты из музея Копенгагена, а также из нескольких французских собраний, в том числе из Лувра, Версальского замка и музея Карнавале.

С блистательной судьбой Наполеона пересекаются судьбы многих людей, как его союзников, так и неприятелей. И хотя во Франции они не так известны, их истории невероятно увлекательны. Двум правителям северноевропейских стран, шведскому королю Бернадоту и императору Всероссийскому Александру I, пришлось столкнуться с амбициями французского императора и сражаться до полной победы. Если первый обязан головокружительной карьерой своим талантам, Французской революции и Первой империи, то заслуга второго, внука Екатерины Великой, – на редкость прозорливая европейская политика.

Бернадот, простой беарнский солдат, сумел занять высшую должность в государстве. Сначала маршал Первой империи, затем, в 1810 г. наследный принц Швеции. К небывалому восхождению Бернадота приложила руку его супруга Дезире Клари (*Désirée Clary*), бывшая невеста, а потом свояченица Наполеона. Сегодня Бернадот считается основателем современной Швеции. Что касается Александра I, то он, по словам Шатобриана, является «величайшей исторической фигурой того времени», конечно, после Наполеона. Именно благодаря его реформам, Россия обрела новое лицо. Движимый мистицизмом и уверенный в том, что выполняет божественную миссию, он освободил свою страну от «корсиканского людоеда». Ключевую роль он сыграл и на Венском конгрессе, где решалась судьба новой Европы. Александр I способствовал вступлению на престол Людовика XVIII и вместе с Бернадотом встречался с ним в Компьене.

Личность французского императора завораживала людей, а стиль ампир, благодаря ему, стал главным источником вдохновения в Швеции и в России. Имперские символы, запечатленные в декоративном искусстве и отражающие французское мастерство, пережили Наполеона и шагнули далеко за пределы Франции, дойдя до самого Урала. Поэтому выставка рассказывает не только о судьбах трех великих людей, но и о расцвете стиля ампир в Стокгольме и Санкт-Петербурге.

Экспозицию открывают изображения Наполеона I, русского царя и шведского короля. Их мраморные бюсты перекликаются с серией парадных портретов, написанных придворным художником периода Первой империи бароном Франсуа Жераром (*François Gérard*), и романтическими образами жен правителей. Впечатление от полотен дополняют костюмы, миниатюры, фарфоровые сервизы и ювелирные изделия.

Вторая часть экспозиции рассказывает об исторических событиях в период между Тильзитским миром (1807 г.) и Венским конгрессом (1815 г.). Мирное и военное противостояние трех государей представлено целой коллекцией знаковых произведений, имеющих непосредственное к военным действиям того времени: военная форма, оружие, карты, книги, мебель, дорожные несессеры и пр. Тильзитский мир, а затем Эрфуртский конгресс (1808 г.) скрепили новый французско-русский союз, в результате которого Александр I присоединил к России ранее принадлежавшую Швеции Финляндию. Однако вскоре Наполеон снова собрал армию и отправился на завоевание России. Кампания закончилась вторжением русских войск в Германию, что сделало поражение Франции неизбежным. В марте 1814 г. после входа русских войск в Париж Наполеон отрекся от престола. Его возвращение и «Сто дней» еще больше ослабили Францию: свергнутого императора сослали на остров Святой Елены, а Александр I снова вышел победителем.

Наполеон, воспринимавший искусство как символ власти, использовал его для прославления своих побед. Даже после свержения императора стиль ампир пользовался огромной популярностью в странах Северной Европы. Невозможно представить себе мирные переговоры без обмена дипломатическими подарками, символизирующими высшую власть, главными из которых были севрский фарфор и ювелирные изделия. Об увлечении стилем ампир свидетельствует частичная реконструированная спальня Бернадота из королевского дворца Стокгольма и кабинет Александра I из Зимнего дворца. Подборка мебели и предметов искусства демонстрирует, как сильно повлиял на русских и шведских мастеров новый стиль. Вдохновляясь французскими образцами, они создавали оригинальные произведения, в числе которых вазы из поделочного камня.

В 1814 г. после смерти Жозефины Александр I, движимый любовью к изящным искусствам, уважением к императрице, а также желанием взять реванш над Наполеоном, приобрел ее коллекцию. Несколько представленных в Компьене картин словно приглашают на прогулку по замку Мальмезон, где расположилась вторая часть экспозиции, посвященная Жозефине, Швеции и России. Выставка знакомит посетителей с потомками Жозефины, чья жизнь была тесно связана с династией Романовых и шведской королевской семьей. Здесь выставлены семейные реликвии и предметы из собрания императрицы, в том числе неподражаемый десертный сервиз, созданный на мануфактуре «*Dihl et Guerhard*» для Жозефины и ее сына Евгения Богарне. Его центральная композиция выставляется во Франции впервые.

.....  
**кураторы:**

Эмманюэль Старки (Emmanuel Starcky), директор национальных музеев и национального парка Компьеньского дворца  
Элен Мейер (Hélène Meyer), хранитель национальных музеев и национального парка Компьеньского дворца

.....  
**часы работы:** Ежедневно, кроме  
вторника. 25 декабря 2011 г. и 1  
января 2012 г. – выходные дни  
с 10.00 до 18.00 (касса закрывается в  
17.15)

**проезд:** SNCF, Париж, Гар дю Нор, 40  
минут. От Парижа шоссе A1, 80 км,  
съезд №9, Компьень Юг  
От Лилля 150 км, съезд №10, Арси  
GPS: 49°25'06, 34°N 002°49'48, 23"E

**контакты для СМИ:**

**Фонд Rmn-Grand Palais**  
Флоранс Ле Муан (Florence Le Moing)  
[florence.lemoing@rmngp.fr](mailto:florence.lemoing@rmngp.fr)

Анник Дюбоск (Annick Duboscq)  
01 40 13 48 51  
[annick.duboscq@rmngp.fr](mailto:annick.duboscq@rmngp.fr)

**Национальные музеи и национальный парк**  
Компьеньского дворца  
Площадь Генерала де Голля  
60200 Компьень  
03 44 38 47 00  
[www.musee-chateau-compiegne.fr](http://www.musee-chateau-compiegne.fr)

**тарифы:** 8,50 €, льготный билет  
6,50 € (включает посещение  
постоянной экспозиции), бесплатно  
до 26 лет (граждане ЕС и  
проживающие в ЕС) и для всех  
категорий посетителей в первое  
воскресенье месяца- { } -  
подробная информация:  
[www.rmngp.fr](http://www.rmngp.fr)

**публикация:** каталог выставки,  
22 x 28 см, 176 страниц, брошюровка,  
160 иллюстраций, цена 39 €, *éditions de*  
*la Rmn et du Grand Palais*, Париж, 2011,  
в продаже в книжных магазинах

**Обязательное бронирование для**  
**групп, телефон 03 44 38 47 02.**  
Экскурсии по предварительной записи.

Патрисия Дюронсуа (Patricia Duronsoy),  
03 44 38 47 35  
[patricia.duronsoy@culture.gouv.fr](mailto:patricia.duronsoy@culture.gouv.fr)

Выставка проходит при поддержке министерства Культуры и Связи, *Moët Hennessy*,  
*Vattenfall France* и *SAS Scandinavian Airlines*.





## Härskarnas livsöden Napoleon I, tsaren och den svenske kungen

23 september 2011 - 9 januari 2012

### Musée national du Palais impérial de Compiègne

Utställningen organiseras av Rmn-Grand Palais och Musée national du Palais de Compiègne i samarbete med musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, Nationalmuseum i Stockholm, de svenska kungliga samlingarna och Eremitaget i Sankt Petersburg.

Den franske presidenten Nicolas Sarkozy anser att denna utställning är en viktig del av kulturarvet och Hans Majestät Kung Carl XVI Gustaf av Sverige.

Den här utställningen samlar nästan 150 verk som främst kommer från de prestigefulla samlingarna på Nationalmuseum i Stockholm, de svenska kungliga samlingarna och Eremitaget i Sankt Petersburg. Köpenhamns museum och flera franska museer, bland andra Louvren, musée national du château de Versailles och musée Carnavalet har också lånat ut föremål till denna utställning.

Napoleon I:s livsöde korsar andra härskares livsöden. De förenar sig, rättar sig efter eller bestrider varandra. I Frankrike är de mindre kända, men icke desto mindre fascinerande. Två härskare i norra Europa, Bernadotte, Sveriges kung, och Alexander I, ryssarnas tsar, krockar regelbundet med kejsarens ambitioner ända tills hans slutliga fall. Om den första kan tacka sina talanger, den franska revolutionen och imperiet för sitt fantastiska livsöde, följer den andra vägen som stakats ut av hans farmor, Katarina den Stora, och för dessutom en sällsynt klarsynt europeisk politik.

Bernadotte, en enkel soldat från Béarn, får tillgång till det allra högsta ämbetet. Som kejsardömesmarskalk blir han nämligen, genom att vara den utvalde, år 1810 kronprins av Sverige. Bernadotte har även delvis sin hustru, Désirée Clary, Napoleons första fästmo och svägerska, att tacka för detta. Bernadotte kan ses som en av grundarna till det moderna Sverige. Alexander I är, enligt Chateaubriands egna ord, "den största historiska personen under napoleonsk tid" efter Bonaparte, naturligtvis! Genom sin vilja att reformera gav tsaren Ryssland ett nytt ansikte. Inspirerad av en djup mysticism och övertygad om att han var utsedd till ett gudomligt uppdrag, befriar han sitt land från de "korsikanska trollen". Han spelar en framträdande roll under Wienkongressen där ett nytt balanserat Europa konstrueras. Alexander I bidrar framför allt till återkomsten av Ludvig XVIII, och träffar, precis som Bernadotte, kungen i Compiègne.

Napoleon I och empiristilen, som var en inspirationskälla för konstnärerna i Sverige och Ryssland, upphör aldrig att fascinera. Kraften i empiristilens kejsarsymboler, framlyft av konsthantverken, återspeglar en fransk kompetens som sprids ända till Uralbergen. Genom att visa exempel på empiristilen, utöver att berätta om de här exceptionella "härskarnas livsöden," fokuserar den här utställningen även på utbredningen av empiristilen till Stockholm och Sankt Petersburg.

Utställningen börjar med att Napoleon I, tsaren och kungen förkroppsligas genom sina byster i marmor och en serie stora porträtt som målats av baron François Gérard - hovporträttkonstnär under imperietiden - som presenteras vid sidan av romantiska avbildningar av de äkta makarna Josefin och Désirée Clary. Dräkter, miniatyrer, porslin och guldsmede gör detta till en komplett samling.

Den andra delen av utställningen, från Tilsit (1807) till Wienkongressen (1815), berättar om sammanstötningarna i Stilla havet.

En samling symboliska verk visar de tre härskarna i fälttåg: uniformer, militärföremål, kartor och verk, lösöre och nödvändigheter... Mötena i Tilsit och sedan i Erfurt (1808) beseglar den nya fransk-ryska alliansen och tsaren kan lägga beslag på Finland, som då var svenskt territorium. Men Napoleon I återtar sina arméer och sätter igång med en verklighetsfrämmande rysk kampanj. Den fortsätter i Tyskland och gör en invasion av Frankrike oundviklig. Efter truppinträdet i Paris i mars 1814, tvingas Napoleon att abdikera. "De hundra dagarna" försvagar Frankrike: Kejsaren har störtats och försatts i landsflykt på ön Sankta Helena, och Alexander I triumferar efter den här konfrontationen.

Konsten, som i själva verket kan ses som maktsymboler, spelar en väsentlig roll i den napoleonska propagandan. Empirstilens utbredning sträcker sig ända till hoven i norra Europa. Fredsförhandlingarna förlöper inte utan utbyte av diplomatiska gåvor, första klassens äkta maktsymboler, som till exempel Sèvresporcelin och guldsmede. Utställningens delvis återskapade Bernadotte-rum från Kungliga slottet i Stockholm och Alexander I:s ämbetsrum från Vinterpalatset vittnar om fascinationen för empirstilen. Ett urval av lösöre och lyxiga konstföremål visar också hur mycket den lokala kompetensen inspirerades av empirstilen och fick originella kreationer, som vaser i natursten, att dyka upp.

Slutligen utgör Alexander I:s förvärv av Josefins samling vid hennes död år 1814, ett vittnesmål av tsarens smak för konst och en hyllning till kejsarinnan, samtidigt som det är en sorts revansch på Napoleon I. Ett antal tavlor ramar in och förlänger besöket på Malmaison slott där det finns en andra del av utställningen tillägnad Josefin, Sverige och Ryssland. Den utställningen berättar om Josefins furstliga ättlingar i den kungliga familjen Romanov och kungafamiljen i Sverige, och följer kejsarinnan Josefins släktklyder och konstsamlingar som en röd tråd. Bland annat visas den exceptionella dessertservisen skapad och tillverkad av Dihl et Guerhard för Josefin och hennes son Eugene. Bordsstället visas för första gången i Frankrike.

.....  
**kommission:**

Emmanuel Starcky, chef för musées et domaine nationaux du Palais impérial de Compiègne  
Hélène Meyer, konservator för musées et domaine nationaux du Palais impérial de Compiègne  
.....

**öppettider:** öppet alla dagar utom tisdagar  
- 25/12-2011 och 1/1-2012  
från 10:00 till 18:00 (sista inläpp 17:15)

**biljettpris:** 8,50 €, reducerat pris 6,50 €, inkluderar de permanenta utställningarna, gratis för personer under 26 år (EU-invånare eller personer som har vistats länge inom EU) och för allmänheten första söndagen i varje månad.

information:  
[www.rmngp.fr](http://www.rmngp.fr)

**tillgänglighet:** SNCF Paris gare du Nord (norra järnvägsstationen i Paris), 40 minuter. Från Paris, motorväg A1, 80 km, utfart nr 9, Compiègne sud från Lille, 150 km, utfart nr 10, Arsy  
GPS: 49°25'06, 34"N 002°49'48, 23"E

**publicering:** utställningskatalog, 22 x 28 cm, 176 sidor, häftad, 160 illustrationer, 39 €, utgiven av Rmn et du Grand Palais, Paris (2011), säljs i alla bokhandlar

**Reservation obligatorisk för grupper**  
på +33 (0)3 44 38 47 02.  
Konferensbesök kan bokas.

**presskontakt:**  
**Rmn-Grand Palais**  
Florence Le Moing  
[florence.lemoing@rmngp.fr](mailto:florence.lemoing@rmngp.fr)

Annick Duboscq  
+33 (0)1 40 13 48 51  
[annick.duboscq@rmngp.fr](mailto:annick.duboscq@rmngp.fr)

**Musées et domaine nationaux du Palais impérial de Compiègne**  
Place du Général de Gaulle  
60 200 Compiègne  
+33 (0)3 44 38 47 00  
[www.musee-chateau-compiegne.fr](http://www.musee-chateau-compiegne.fr)

Patricia Duronoy, +33 (0)3 44 38 47 35  
[patricia.duronoy@culture.gouv.fr](mailto:patricia.duronoy@culture.gouv.fr)

Utställningen har kommit till stånd med stöd av det franska Kulturministeriet, Vattenfall France, Moët Hennessy och SAS Scandinavian Airlines.



# repères chronologiques

**14 juin 1807** : bataille de Friedland

**7 juillet 1807** : traité de Tilsit (Prusse orientale) : l'entrevue de Napoléon I<sup>er</sup> et d'Alexandre I<sup>er</sup> a lieu sur un radeau sur le Niémen. A l'issue des 20 jours de négociation, la Russie adhère au blocus continental contre la Grande-Bretagne et a les mains libres en Suède

**9 juillet 1807** : 2<sup>e</sup> traité secret : création du royaume de Westphalie et du grand-duché de Varsovie au détriment de la Prusse

**27 septembre - 14 octobre 1808, Erfurt** : rencontre de Napoléon I<sup>er</sup>, d'Alexandre I<sup>er</sup> et de souverains allemands vassaux. Napoléon obtient le soutien de la Russie en cas de conflit avec l'Autriche. La Russie obtient l'annexion de la Finlande et des provinces roumaines

**21 août 1810** : Election de Bernadotte au trône de Suède (Etats généraux d'Örebro)

## **1812 : la Campagne de Russie**

La cause profonde de la guerre est en germe dans le traité de Tilsit : l'ajournement du partage de la Turquie, la formation du grand-duché de Varsovie contrarient les projets du tsar. Aux rapports tendus s'ajoutent l'échec de la demande de mariage de Napoléon avec une princesse russe et le refus russe de suspendre tout commerce avec l'Angleterre

**24 juin 1812** : franchissement du Niémen à Wilna (Vilnius) par les troupes napoléoniennes

**18 août 1812** : campagne de Smolensk

**7 septembre 1812** : bataille de Borodino ou de la Moskova (ouest de Moscou), sanglante bataille dont la France sort victorieuse.

Mort du général Bagration, début de l'affaiblissement de l'armée napoléonienne

**14 septembre 1812** : prise de Moscou suivie de l'incendie de la ville le lendemain

**26-29 novembre 1812** : bataille de la Bérézina (Biélorussie) : la Grande armée bat en retraite en raison des zones marécageuses. C'est une victoire française mais le symbole d'une retraite tragique

**1813** : la Suède entre dans la coalition contre la France

## **la Campagne de Saxe (suite de la campagne de Russie)**

Le tsar refuse les propositions de paix de Paris et désire poursuivre la lutte. Napoléon ne peut qu'opposer une armée insuffisante à la nouvelle coalition, réunissant la Russie, l'Autriche et la Prusse, soutenue par les finances anglaises. Napoléon a comme alliés le Danemark et les princes de la Confédération du Rhin

**Mai 1813** : victoire à Bautzen (après Lützen)

**Août 1813** : victoire à Dresde

**16- 19 octobre 1813** : bataille de Leipzig (ou bataille des Nations). Cette défaite force Napoléon à évacuer l'Allemagne. Après la bataille, seul le Danemark reste allié de la France

**Janvier-mars 1814** : campagne de France

**14 janvier 1814** : paix de Kiel : la Norvège est cédée à la Suède

**5 février-18 mars 1814** : congrès de Châtillon-sur-Seine entre Napoléon et les alliés, pendant que les combats se poursuivent. L'exigence est que la France retrouve ses frontières de 1792. Victoires limitées des troupes napoléoniennes à Champaubert, Montmirail, Château-Thierry, Mormant, Nagis et Montereau

**31 mars 1814** : entrée d'Alexandre et des alliés dans Paris et capitulation de la ville. Le tsar se croit investi d'une mission divine et va encourager le retour des Bourbons. Les combats se poursuivent au sud du pays

**6 avril 1814** : abdication de Napoléon à Fontainebleau

**20 avril 1814** : les adieux de Fontainebleau

**12 avril 1814** : ratification de la convention établie entre les représentants de Napoléon et les coalisés

**1er mai 1814** : Alexandre, Bernadotte et plusieurs alliés se rendent à Compiègne pour soutenir Louis XVIII : l'accueil qui leur est réservé est froid

**2 mai 1814** : déclaration libérale de Louis XVIII à Saint-Ouen

**1er novembre 1814** : ouverture du Congrès de Vienne

**20 mars-8 juillet 1815** : les Cent-Jours

**18 juin 1815** : défaite de Waterloo

**22 juin 1815** : seconde abdication de Napoléon

**Octobre 1815** : Napoléon arrive à Sainte-Hélène

# parcours de l'exposition

Le destin hors du commun de Napoléon Ier, Empereur des Français (1804-1815), d'Alexandre Ier, tsar de toutes les Russies (1801-1825) et de Bernadotte, prince héritier puis roi de Suède (1810-1844), fait de la période impériale une véritable épopée : alliés, rivaux – tant sur le plan politique que personnel - puis adversaires, ces trois souverains ont marqué au fil des événements, de la rencontre de Tilsit (1807) au congrès de Vienne (1815), le devenir européen du XIXe siècle.

Le jeune tsar Alexandre, acclamé en 1814 à Paris comme le pacificateur de l'Europe, suit avec clairvoyance la voie tracée par son éminente grand-mère, l'impératrice Catherine II. Pour sa part, Bernadotte, un Béarnais maréchal d'Empire devenu roi, aujourd'hui considéré comme le père de la Suède moderne, doit son incroyable destinée à ses talents et à la faveur des guerres de la Révolution. Aspirant tous deux à la paix, ils devront pourtant se confronter aux ambitions de Napoléon jusqu'à sa chute ultime.

Leur rapport aux arts, lié à la symbolique du pouvoir, témoigne de la fascination des cours d'Europe du Nord pour le style Empire. Son rayonnement sera tel que la force des symboles impériaux portés par les arts décoratifs, reflets d'un savoir-faire à la française, survivra à l'Empereur, jusqu'aux frontières de l'Oural. L'art français, devenu le modèle de référence, propose un nouveau répertoire ornemental qui suscitera l'émergence de styles Empire spécifiquement russe et suédois avec des créations originales.

## Citations

« Après Bonaparte, Alexandre est la plus grande figure historique de la période napoléonienne »

Chateaubriand (Congrès de Vérone, 1822)

« L'amour de mon peuple est ma récompense »

Bernadotte

## I. Les protagonistes

### **Bernadotte, un maréchal d'Empire roi de Suède**

#### **Une ascension fulgurante**

Promis à une carrière juridique dans la lignée paternelle, Jean-Baptiste Bernadotte (Pau, 1763 – Stockholm, 1844) s'engage dans l'armée où il est rapidement promu général en 1794. C'est lors de la campagne d'Italie qu'il croise Bonaparte pour la première fois, le 3 mars 1797, à Mantoue : cette rencontre est cordiale mais leurs relations resteront empreintes d'admiration et de rivalité.

Ephémère ambassadeur à Vienne et ministre de la guerre en 1799, il est titré maréchal et prince. Ne brillant alors pas sur les champs de bataille, il est mis à l'écart après Wagram (1809). Il reste pourtant protégé par la seule présence de son épouse Désirée Clary, première fiancée de l'Empereur et belle-sœur de Joseph Bonaparte.

A la faveur d'une crise de succession en Suède et d'une habile propagande, il est élu prince héritier, le 21 août 1810. Napoléon permet cette élection inattendue, espérant dès lors avoir un allié au Nord de l'Europe. Mais Bernadotte défend les intérêts de son pays d'adoption, ralliant la coalition anti-française de 1813. Il joue un rôle décisif à la bataille de Leipzig et rejoint les vainqueurs à Paris en avril 1814, caressant le secret espoir de succéder à Napoléon.

Le 5 février 1818, à la mort de Charles XIII, Bernadotte devient roi de Suède et de Norvège sous le nom de Charles XIV Jean. La paix est assurée et il se consacre au redressement économique du royaume : il encourage de grands travaux, développe l'instruction publique et consolide l'union avec la Norvège. 1843 marque l'apothéose du 25<sup>e</sup> anniversaire de son règne, un an avant sa mort. Son fils Oscar lui succède. La famille royale actuelle descend aujourd'hui de leur lignée.

## **Alexandre ou "le sphinx du nord"**

Désigné à sa naissance comme le successeur de Catherine II, Alexandre bénéficie d'une éducation privilégiée grâce à son précepteur, choisi par sa grand-mère, le libre-penseur suisse et francophile, Frédéric-César de La Harpe. Nourri des idéaux des Lumières, il vivra dans l'illusion d'être un tsar "républicain", convaincu de la nécessité d'entreprendre des réformes pour moderniser l'Empire.

Le 24 mars 1801, il accède au trône après l'assassinat de son père Paul Ier dans un complot dont il se sait complice. Grâce aux réformes et aux oukases promulgués (abolition de la torture, dissolution de la police secrète...), le début de son règne suscite un enthousiasme certain.

L'avènement de Napoléon en 1804 et sa stratégie expansionniste conduisent Alexandre à s'ouvrir au contexte international. Malgré Tilsit, les relations des souverains se dégradent et la guerre devient inéluctable. Le tsar, qui a subi de lourdes défaites à Austerlitz (1805) et à Friedland (1807), aura sa revanche en 1814. Accueilli à Paris en libérateur de l'Europe, il manifeste le souhait d'épargner la France.

Au congrès de Vienne, sa clairvoyance visionnaire joue un rôle décisif dans la réorganisation d'un nouvel équilibre et la Russie s'impose en véritable puissance européenne. Convaincu d'accomplir une mission divine en libérant l'Europe du joug napoléonien, Alexandre est dès lors animé d'un profond mysticisme qui va régir sa vie. Se sentant parricide et régicide, il chercha aussi à conjurer ses remords. Manifestant son désir d'abdiquer en faveur de son frère Nicolas, il meurt en 1825. Sa fin relève de la légende et l'ont crût qu'il serait devenu ermite en Sibérie.

## **Le « destin fabuleux de Désirée Clary »**

Personnalité singulière, Désirée Clary (Marseille, 1777 – Stockholm, 1860) doit son destin inouï aux liens de sa famille avec les Bonaparte à Marseille aux heures révolutionnaires. Dénuée d'ambitions politiques, cette Méridionale devint, malgré elle, reine d'une cour scandinave qu'elle ne rejoignit qu'en 1823, pour le mariage de son fils.

Fille d'un riche négociant marseillais, Désirée est d'abord courtisée par Joseph Bonaparte qui, en quête de fortune, jette finalement son dévolu sur sa sœur aînée, Julie. Elle est alors présentée à Napoléon avec qui elle est officiellement fiancée le 21 avril 1795. Mais celui-ci rencontre Joséphine à Paris et renonce dès lors à son premier amour. Fidèles à leurs souvenirs, Napoléon et Désirée garderont, leur vie durant, un attachement réciproque.

Introduite par Joseph Bonaparte auprès du général Bernadotte, Désirée l'épouse civilement à Sceaux, le 17 août 1798. Moins d'un an plus tard, elle donne naissance à leur fils unique, Oscar, dont Napoléon se prétendait le parrain et s'attribuait le choix prémonitoire de ce prénom nordique et ossianesque.

Après l'élection suédoise de Bernadotte en 1810, Désirée se rend à Stockholm en plein hiver. Ne s'adaptant ni à la vie de cour ni à la froidure du climat, elle repart cinq mois plus tard, laissant leur fils auprès de son père. A Paris, elle sert d'informatrice à Bernadotte et, très proche de sa sœur, elle séjourne fréquemment à Mortefontaine, propriété de Joseph Bonaparte, à mi-chemin entre Paris et Compiègne.

A chaque printemps, son retour en Suède est annoncé en vain jusqu'en 1823. Elle s'y acclimata enfin, se distinguant par son excentricité légendaire. Bien que catholique, elle est couronnée, sous le nom de Desideria, le 21 août 1829. L'irrésolution de son caractère lui fera constamment remettre ses projets de retour en France, alors qu'elle espérait revoir sa sœur bien aimée.

## **II. Les étapes du conflit européen**

### **Tilsit et Erfurt : les empereurs face à face**

Confrontée à la quatrième coalition, la Grande Armée napoléonienne est victorieuse des Prussiens à Iéna (14 octobre 1806), des Russes à Eylau (8 février 1807) puis à Friedland (14 juin 1807) : malgré la supériorité numérique de ses troupes, Alexandre doit battre en retraite et négocier. Une entrevue avec Napoléon est fixée le 25 juin à Tilsit pour la signature de l'armistice et les pourparlers de paix.

Cette rencontre constitue l'un des événements majeurs de ces longues années de conflit. Conscient de l'importance du symbole, l'Empereur imagine une mise en scène mémorable, en terrain neutre, faisant ancrer un radeau-flottant à égale distance des rives du Niémen. Le tête-à-tête se déroule cordialement, les souverains étant séduits l'un par l'autre.

Un premier traité (7 juillet 1807) scelle secrètement l'alliance franco-russe : Napoléon exige que la Russie rejoigne le Blocus continental, contre l'Angleterre, lui laissant les mains libres pour conquérir la Finlande aux dépens de la Suède.

Un second traité (9 juillet) démantèle la Prusse au profit du royaume de Westphalie confié à Jérôme, frère de Napoléon, et du grand-duché de Varsovie placé sous l'autorité du roi de Saxe.

Ce fut aussi l'occasion d'échanger de somptueux cadeaux : devant l'admiration du tsar pour le nécessaire de campagne de Napoléon et sa fascination pour les récits de la campagne d'Égypte, l'Empereur lui fait offrir un nécessaire identique et le service égyptien en porcelaine de Sèvres, parmi les créations les plus luxueuses du moment. Alexandre, pour sa part, fait envoyer à Paris les célèbres malachites qui meubleront le salon de l'Empereur au Grand Trianon.

L'entrevue d'Erfurt (27 septembre – 14 octobre 1808), devant renforcer l'alliance franco-russe, les réunit à nouveau dans une atmosphère de solennité et de fêtes.

### **De la campagne de Russie à la chute de l'Empire (1812-1815)**

La levée du Blocus continental par la Russie incite Napoléon à reprendre les armes. Aux relations déjà tendues entre les deux pays, s'ajoute l'échec de la demande en mariage de l'Empereur avec une des sœurs d'Alexandre.

Le 23 juin 1812, la Grande Armée franchit le Niémen et Napoléon s'engage dans la périlleuse campagne de Russie. Choissant la stratégie de l'esquive, les Russes laissent les Français pénétrer jusqu'aux portes de Moscou. Pour défendre la capitale, ils s'engagent enfin, le 7 septembre 1812, dans la bataille de Borodino, l'une des plus sanglantes des guerres napoléoniennes. Après la prise de Moscou, volontairement incendiée par les Russes, la retraite française est décidée trop tard et s'incarne par le désastre de la Bérézina.

Mais Napoléon doit faire face à une nouvelle coalition anti-française regroupant la Suède, la Russie, l'Autriche, la Prusse et la Grande-Bretagne. La bataille de Leipzig (ou bataille des Nations) est sa plus lourde défaite. L'invasion de la France est inéluctable et, après l'entrée des Alliés à Paris, en mars 1814, Napoléon est contraint d'abdiquer. L'épisode des Cent-Jours et la défaite de Waterloo (juin 1815) finissent d'affaiblir la France. Sortant triomphant de cette confrontation, Alexandre Ier apporte son soutien au rétablissement de Louis XVIII.

### **Alexandre I<sup>er</sup> et Bernadotte à Compiègne ou le retour des Bourbons**

La campagne de France s'achève par la capitulation de Paris le 31 mars 1814. Les Coalisés défilent triomphalement jusqu'aux Champs-Élysées où les Cosaques installent leur bivouac. Napoléon est déchu et les Alliés, favorables à une monarchie libérale, se prononcent, à l'instigation de Talleyrand, pour le rétablissement des Bourbons.

Le 25 avril, le retour de Louis XVIII est annoncé après vingt-trois ans d'exil. De l'Angleterre, le roi gagne Compiègne, où il

séjourne du 29 avril au 1er mai 1814, avant son retour à Paris. Convaincu de ses droits dynastiques, Louis XVIII veut rétablir sa souveraineté sans appui. Il ne manifesta donc aucune reconnaissance aux Alliés, cherchant même à humilier Alexandre, venu dîner à Compiègne le 1er mai 1814.

Cette rencontre mémorable et peu cordiale est marquée par des indécrotesses d'étiquette, qui suscitent la colère du tsar. Il quitte Compiègne, aussitôt après le dîner, d'autant que l'appartement qui lui était réservé lui parut indigne de son rang. Bernadotte, également convié, venait de Mortefontaine où il avait rejoint sa femme Désirée, sa belle-sœur Julie Clary, et ses nièces.

Le lendemain à Saint-Ouen, Louis XVIII confirme qu'il allait octroyer une charte libérale comme l'avait demandé Alexandre. En mai 1815, après les Cent-Jours, Alexandre tiendra de nouveau à apporter son soutien à Louis XVIII.

### **III. Les souverains et les arts**

#### **Alexandre et la collection de Joséphine**

Le traité de Paris de 1814 stipulait que les œuvres saisies lors des conquêtes napoléoniennes devaient rester au Louvre, où elles étaient accessibles au public, mais les collections de la famille impériale étaient menacées. Aussi Joséphine chercha-t-elle à obtenir la protection d'Alexandre Ier dès l'arrivée de ce dernier à Paris. Elle l'invita à Malmaison où le tsar prit plaisir à venir, mieux reçu qu'il ne l'avait été par Louis XVIII.

Dans la tradition impériale, Alexandre, en véritable collectionneur, fit l'acquisition de trente-huit tableaux et des quatre célèbres marbres de Canova de la collection de l'Impératrice, au décès de celle-ci, le 29 mai 1814. Il choisit des œuvres de très grande qualité, connaissant la galerie pour l'avoir visitée avec sa propriétaire.

Constitué depuis 1805, l'ensemble comportait plus de 300 pièces. Les œuvres provenaient de collections aussi prestigieuses que celles de l'Electeur de Cassel ou des Murat, ainsi que de ventes publiques. Ses goûts avaient porté Joséphine vers la peinture italienne et les Ecoles du nord mais aussi vers la peinture française ancienne et moderne.

Les œuvres choisies pour la Russie arrivèrent en 1816 à l'Ermitage et y restèrent groupées pendant une vingtaine d'années, en hommage à l'Impératrice répudiée et comme une revanche sur Napoléon au même titre qu'une prise de guerre.

#### **Le style Empire russe**

Traditionnellement ouvert à la culture française, mais également à l'Italie et à l'Europe centrale, l'art russe s'approprie peu à peu le style Empire, surtout après la conquête de Paris en 1814. Les célèbres architectes Percier et Fontaine, au service de Napoléon, jouent un rôle majeur dans le rayonnement de l'esthétique impériale à la cour de Saint-Pétersbourg.

En offrant au tsar treize albums de projets décoratifs, ils diffusent un nouveau répertoire ornemental qui va s'imposer dans la décoration intérieure. Plusieurs de leurs disciples contribuent à la modernisation architecturale de la capitale : sous l'impulsion personnelle du tsar, des projets voient le jour aux abords du palais d'Hiver avec la construction d'édifices prestigieux (l'Amirauté, Saint-Isaac, la Bourse...).

Le Suisse Luigi Ruska, architecte de la cour depuis 1802, amorce l'émergence du style Empire dans le mobilier russe en créant des ensembles exemplaires pour le palais d'Hiver. Emule du célèbre ébéniste David Roentgen, Heinrich Gamburg, à la tête d'une manufacture et d'un magasin sur la perspective Nevski, devient le fournisseur privilégié de la cour. Son mobilier d'acajou, réputé pour sa très grande qualité, se distingue par des lignes épurées et une grande fonctionnalité.

La Russie est par ailleurs le seul pays à produire des bronzes pouvant rivaliser avec la qualité des productions françaises. Les

bronziers parisiens Thomire, Galle et Ravrio, exportent aussi des pièces de haute qualité adaptant leurs modèles à des sujets russes (*Pendule aux héros Minin et Pozharsky*).

Production de luxe par excellence, les vases de pierre dure constituent l'apanage du pays. Riches d'une grande variété de pierres (porphyre, jaspé, lapis-lazuli...), les grands centres d'art lapidaire, Peterhof et Ekaterinbourg (dans l'Oural), fournissent les plus somptueux cadeaux diplomatiques de l'époque, comme les célèbres malachites offertes à Napoléon Ier après Tilsit.

### **La chambre de Bernadotte et le style « Karl Johann »**

Menant une existence austère et confinée au palais royal de Stockholm, Bernadotte vécut de longues années de solitude, gardant ses appartements en l'état, même après son couronnement en 1818. C'est seulement pour le mariage de son fils Oscar en 1823, et avec le retour de Désirée, qu'il entreprend de nouveaux aménagements de ses résidences.

Dans sa chambre surchauffée qu'il ne quittait pas de l'hiver, son lit était le centre des affaires de l'État. Aménagée comme un cabinet de travail, cette pièce symbolique a été reconstituée en 1913 au château de Rosendal.

Modeste villa, édifiée en 1823, sur l'île royale de Stockholm, par Fredrik Blom, architecte personnel du roi, Rosendal est le seul château que Bernadotte ait fait construire. Il aimait s'y rendre quotidiennement et sans escorte pour assister à des manœuvres militaires.

Les premiers décors suédois de style Empire, directement inspirés par l'art de Percier et Fontaine, sont créés à l'initiative de la reine Hedwige Elisabeth Charlotte, épouse du roi Charles XIII, au château de Rosesberg (au nord de Stockholm) où la famille royale aimait passer l'été.

Réalisé dans les années 1820, le décor de Rosendal, exemplaire du style Empire suédois, reflète une plus grande liberté d'inspiration conservant de l'opulence impériale les emblèmes martiaux, la richesse des textiles et l'omniprésence du bronze doré et de l'acajou.

Le mobilier royal était exclusivement suédois : Bernadotte encouragea plusieurs ébénistes de talent, faisant l'acquisition de leur chef-d'œuvre de maîtrise. Parmi eux Lorentz Wilhelm Lundelius, fournisseur attiré de la cour, contribua à l'ameublement de Rosendal.

En revanche les porcelaines et les bronzes dorés étaient essentiellement français.

Enfin, comme en Russie, la fabrication de vases de porphyre constitue l'industrie de luxe nationale. En 1818, Bernadotte fait acquérir les carrières d'Ålvdalen (Alpes scandinaves) qui produisent, sur des modèles russes, de luxueux objets ornant ses résidences et servant de cadeaux diplomatiques.

# liste des œuvres exposées

## I. Les protagonistes, leur entourage et leur parenté

### Préambule

Berthel Thorvaldsen (1770-1844)

***Apothéose de Napoléon I<sup>er</sup>***

Vers 1830

Marbre, 99,9 x 67 x 46 cm

Copenhague, Thorvaldsen's Museum

Johan Niclas Byström (1783-1848)

***Jean-Baptiste Bernadotte, roi de Suède sous le titre de Charles XIV Jean***

Marbre, hauteur : 61 cm

Stockholm, Nationalmuseum

Lorenzo Bartolini (1777-1850)

***Alexandre I<sup>er</sup>, tsar de toutes les Russies (1777-1825)***

1809, marbre, monté sur piédouche, 81 x 53 x 33 cm

Versailles, musée et domaine national de Versailles et Trianon

### Napoléon et Joséphine

François Gérard (1770-1837)

***Napoléon I<sup>er</sup> en grand costume de sacre***

1808, huile sur toile, 223 x 143 cm

Versailles, musée et domaine national de Versailles et Trianon (dépôt du musée du Louvre)

François Gérard (1770-1837)

***Portrait de Joséphine Bonaparte (1763-1814)***

1801, huile sur toile, 179 x 175 cm

Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

#### Manufacture impériale de Sèvres

***Vase « forme fuseau » avec le portrait de l'Empereur en costume de sacre***

1811, porcelaine dure, fond vert de chrome, décor

or, anses et socle en bronze doré, 60 x 18,5 cm

Compiègne, musée national du palais

Carle Vernet (1758-1836)

***Napoléon à la chasse dans la forêt de Compiègne***

1811, huile sur toile, 131 x 162,5 cm

Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

Abraham Tillberg (1758-1839)

***Sabre ayant appartenu à Napoléon Bonaparte, Premier Consul***

Lame en acier damassé, garde et gaine en or et argent doré, Sabre 99 cm, gaine 88 cm

Paris, Musée de l'Armée

## Bernadotte et Désirée Clary

François Gérard (1770-1837)

**Portrait de Charles Jean, prince héritier de Suède**

1811, huile sur toile, 227 x 146 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

François Gérard (1770-1837)

**Désirée Clary, princesse de Pontecorvo, à Mortefontaine**

1808, huile sur toile, 199 x 135 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

## Alexandre I<sup>er</sup> et la tsarine

François Gérard (1770-1837)

**Alexandre I<sup>er</sup>, tsar de toutes les Russies**

1814, huile sur toile, 243,5 x 163,5 cm

Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

Vladimir Lukitch Borovikovskii (Migorod 1757- Saint Pétersbourg 1825)

d'après Ivan Filippovich Toupylev (1758-1821)

**L'Impératrice Elisabeth Alexeïevna, épouse du tsar Alexandre I<sup>er</sup>**

1815, huile sur toile, 81 x 66 cm

Paris, musée du Louvre, département des Peintures

## 1. Alexandre I<sup>er</sup> : un tsar idéaliste

### Vitrine avec portraits miniatures et objets

François Gérard (1770-1837)

**Esquisse du portrait d'Alexandre I<sup>er</sup> en costume de sacre**

1814, huile sur toile, 32 x 42 cm

Versailles, musée et domaine national de Versailles et Trianon

*Ateliers du monastère du mont Athos (Macédoine centrale)*

**Croix ayant appartenu à Alexandre I<sup>er</sup>**

Macédoine centrale, début du XIX<sup>e</sup> siècle

Cyprés sculpté, 13,5 x 8,1 x 23 cm

Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

C.H.N. Oppermann (Braunschweig vers 1760-après 1809)

**Portrait miniature d'Alexandre I<sup>er</sup>**

Aquarelle sur ivoire, 7,4 x 4,6 cm

Stockholm, Nationalmuseum

## 2. Bernadotte, une ascension fulgurante

### 2.a Le maréchal d'Empire

Attribué à Jean Urbain Guérin (1760-1836)

#### **Portrait du Général Jean-Baptiste Bernadotte**

1794, fusain sur papier, 14,5 x 12 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

Joseph-Nicolas Jouy (1809-1880), d'après

François-Joseph Kinson (1771-1839)

#### **Jean-Baptiste Bernadotte, Maréchal de France**

1852, huile sur toile, 215 x 140 cm

Versailles, musée et domaine de Versailles et de Trianon

#### **Bâton de maréchal de France et son étui ayant appartenu à Jean-Baptiste Bernadotte**

France, 1804, velours, or, soie, 48 cm

Stockholm, Armurerie royale

Nicolas Noël Boutet et fils

#### **Épée du maréchal Jean-Baptiste Bernadotte**

Versailles, 1804-1810

Lame en acier gravé et doré, garde et pommeau en bronze, poignée en nacre, 100 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

#### **Sabre d'honneur du maréchal Jean-Baptiste Bernadotte, prince de Pontecorvo**

Sabre : 105 cm, gaine : 86 cm, longueur totale : 103 cm

Vers 1806-1810, acier de Damas, laiton doré

Paris, Musée de l'Armée, Hôtel des Invalides

Claude Galle (1759-1815) et Sirost, horloger (actif à Paris entre 1806 et 1840)

#### **Horloge de table au Serment des Horaces ayant appartenu à Bernadotte**

Vers 1806, bronze doré, marbre vert, 64 x 60,5 x 21 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

François Gérard (1770-1837)

#### **Portrait de Désirée Clary**

Vers 1810, huile sur toile, 66 x 54,5 cm

Paris, musée Monet Marmottan

### Portraits et petits objets avant l'élection de 1810

J. Lecourt (actif à Versailles entre 1804 et 1836)

#### **Portrait miniature du Maréchal Bernadotte**

Vers 1806, gouache sur ivoire, 5,4 x 2,9 cm

Stockholm, Nationalmuseum

Louis-François Aubry

#### **Portrait miniature de Bernadotte, prince héritier de Suède**

1810, miniature sur ivoire, 5,4 x 4,1 cm

Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

François Gérard (1770-1837)

#### **Esquisse du portrait de Désirée Clary, princesse héritière de Suède, devant le château de Stockholm**

1810, huile sur toile, 32 x 42 cm

Versailles, musée et domaine national de Versailles et Trianon

J. Le Gendre

#### **Julie Clary, reine de Naples et d'Espagne**

1809, gouache sur ivoire, 15,6 x 12,5 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

François Gérard (1770-1837)

***Esquisse du portrait de Julie Clary et de ses filles***

Après 1808, huile sur toile, 32 x 42 cm

Versailles, musée et domaine national de Versailles et Trianon

Martin-Guillaume Biennais (La Cochère, 1764 – Paris, 1843)

***Quatre plats à déjeuner de Bernadotte, offerts par Napoléon I<sup>er</sup>***

Argent doré, 26 x 14,3 cm chaque

Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art

Manufacture impériale de Sèvres

*Peint par Jean-François Phillipine (1771-1840) et Antoine Béranger (1785-1867)*

***Déjeuner aux portraits des grands législateurs anciens, offert par Napoléon I<sup>er</sup> à Julie Clary***

1813, porcelaine dure, peinture et dorure

Théière ovale à bec animalier : 13 cm ; pot à lait « grec » : 16 cm ; pot à sucre forme panier et anse en vermeil : 17 cm ; deux tasses forme calice et anse volute avec leur soucoupe : 7 cm ; soucoupes diam. 14 cm ; plateau ovale : 44 x 35 cm

Stockholm, Nationalmuseum

## 2.b Bernadotte, prince héritier de Suède

Pierre- Michel Alix (1762-1817) d'après Hilaire le Dru (1769-1840)

***Le Général Jean-Baptiste Bernadotte dit portrait "d'Örebro"***

1798-1799, gravure à la manière noire, 57 x 39,5 cm

Stockholm, Nationalmuseum

Jean-Baptiste Isabey (1767-1855)

***Portrait miniature de Désirée Bernadotte, princesse de Pontecorvo***

Avant 1810, gouache sur ivoire, 6 x 4 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

Jean-Baptiste Isabey (1767-1855)

***Portrait miniature d'Oscar (I<sup>er</sup>) enfant***

Vers 1805, gouache sur ivoire, 6 x 4 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

Per Emmanuel Limnell (1764-1861)

***Charles Jean jurant allégeance à la couronne au palais royal de Stockholm, le 5 novembre 1810***

Crayon, encre noir, rehauts de blanc, aquarelle,

58,5 x 46,5 cm

Stockholm, Nationalmuseum

Giovanni Battista Lampi (1751 - 1830)

***Portrait du duc Charles, futur Charles XIII***

1799, huile sur toile, 74 x 61 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

Johan Gustaf Sandberg (1782-1854)

***Le prince héritier Charles Jean et le prince Oscar rencontrent Charles XIII à l'occasion d'une inspection des troupes aux Champs de Ladugård***

1818, huile sur toile, 150 x 190 cm

Stockholm, Nationalmuseum

Dartes Frères, Paris

***Tasse d'apparat ornée, sur le cartel, d'un génie tendant la couronne royale de Suède au prince Charles Jean en buste***

1811-1812, porcelaine tendre, hauteur : 11 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

Jacob Axel Gillberg (1769-1845)

***Boîte ornée du portrait-miniature du prince héritier Charles Jean***

Diamants, ivoire, et or

1810, 9,5 x 7,5 x 2 cm

Stockholm, Nordiska museet

***Epée et grand-croix de chevalier de l'Ordre de l'Épée portées par Bernadotte***

1810, argent

Collections de S.M. le Roi de Suède

## II. Les étapes du conflit européen (1807-1815)

### 1. Tilsit et Erfurt : le sceau de l'alliance franco-russe (1807-1808)

#### Tilsit (1807)

**Adolphe Eugène Gabriel Roehn (1780-1867)**

***L'Entrevue de Napoléon I<sup>er</sup> et du tsar Alexandre I<sup>er</sup> sur le Niémen le 25 juin 1807***

Huile sur toile, 125 x 152 cm

Versailles, musée et domaine national de Versailles et Trianon

Attribué à Horace Vernet (1789-1863)

***L'arrivée de Napoléon sur le Niémen***

1807, encre sépia et gouache, 35,5 x 62,5 cm

Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau (dépôt du musée du Louvre)

Pierre- Nolasque Bergeret (1782-1863)

***Alexandre I<sup>er</sup> présente à Napoléon I<sup>er</sup> les Kalmouks, les Cosaques, les Baskirs de l'armée russe, à Tilsit en juillet 1807***

Huile sur toile, 230 x 248 cm

Versailles, musée et domaine national de Versailles et Trianon

Jean-Jacques Le Barbier, dit Le Barbier l'aîné (1738-1826)

***Les Adieux de Napoléon et d'Alexandre à Tilsit, le 9 juillet 1807***

Pierre noire, plume, encre, lavis brun,

39,5 x 65,8 cm

Versailles, musée et domaine national de Versailles et Trianon (dépôt du musée du Louvre)

#### Erfurt (1808)

#### **Le service Egyptien offert par Napoléon à Alexandre I<sup>er</sup> à Erfurt (13 pièces)**

Manufacture impériale de Sèvres

**Pièces du Service égyptien**

France 1806-1808

Porcelaine dure, décor au cobalt sur glaçure, décor sépia, dorure, décors d'après Dominique-Vivant Denon

Peintre : Pierre-Louis Micaud le jeune (actif 1795-1824)

Doreurs : Joseph Godin jeune (actif 1794-1800)

Saint-Petersbourg, musée national de l'Ermitage

***Seau à glace avec décor***

32,5 x 13 cm

***Comptoir à figure de Béliet***

7 x 24 cm

***Sucrier***

Porcelaine, hauteur : 31,9 cm

***Assiette avec rocher de granit***

diam. 24 cm

***Assiette avec ruines du temple d'Osiris***

diam. 24 cm

**Assiette avec rocher de granit de Philae**

diam. 24 cm

**Assiette avec vue de l'intérieur de temple**

**d'Edfou** - diam. 24 cm

**Petit vase** - diam. 17 cm

**Petit vase** - diam. 17 cm

**Petit vase** - diam. 16,5 cm

**Tasse à café et soucoupe**

Tasse hauteur : 6,5 cm

soucoupe diam. 12 cm

**Tasse à thé avec soucoupe**

Tasse : 6,1 x 7,9 cm,

soucoupe 1,8 x 12,1 cm

Martin Guillaume Biennais (1764-1843)

**Ensemble de pièces à déjeuner du Nécessaire de voyage de Napoléon I<sup>er</sup>, offert par l'Empereur à Alexandre I<sup>er</sup>**

1806, argent doré, ébène, acier, porcelaine

Théière : 9 x 20 x 8 cm, passoire à thé : diam. 4,5

cm, cafetière : 15,5 x 17 cm, sucrier : 7 x 5,8 cm,

tasse : 8 x 9 cm, cuiller à dessert : 19 cm,

fourchette à dessert : 18,2 cm, cuiller à café : 14,6

cm, couteau à lame d'acier : 24 cm, couteau à lame

de vermeil : 22 cm, plateau : 33 x 21,5 cm, pot à

crème : 9 x 7 cm

Paris, musée du Louvre, département des Objets d'art

Manufacture impériale de Sèvres

**Deux assiettes du « service laurier à têtes dans le genre camée »**

**Portraits de l'empereur romain Trajan et du rhétoricien grec Castor**

Offert en février 1809 au comte Roumiantsev, signataire de la paix d'Erfurt

France, 1808

Porcelaine, décor sépia sur glaçure imitant des camées, dorure, diam 23,5 cm

Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

Atelier de Paul Magnus Tenner, joaillier de la cour en 1810

D'après un projet de Franz Hattenberger, architecte

**Colonne à l'effigie du général Nikolai**

**Mikhaïlovitch Kamensky**

Russie, 1810, vermeil, argent doré

socle 25 x 29,7 cm, colonne 88 cm

Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

## 2. 1812-1813 : La campagne de Russie et la campagne d'Allemagne

Albrecht Adam (1786-1862)

**La Bataille de Borodino, le 7 septembre 1812**

1821, huile sur toile, 84 x 169 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

Manufacture impériale de Sèvres

**Vase Médicis au « Bivouac des Cosaques »**

1812-1813, porcelaine dure, or laminé, 68 cm

Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de

Malmaison et Bois-Préau (dépôt du musée national

de Compiègne)

Manufacture impériale de porcelaine

**Service à thé et café orné des portraits des héros russes de la Guerre patriotique de 1812**

Saint-Pétersbourg, 1821-1826

Porcelaine, grisaille sur glaçure, dorure, brunissage

Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

**Théière à couvercle avec les portraits du général**

**feld-maréchal Mikhaïl Illarionovitch Koutouzov**

**et du général Pierre Wittgenstein**

14,8 x 18,3 x 11 cm ; couvercle : 4,5 x 6 cm

**Cafetière à couvercle avec les portraits de l'empereur Alexandre I<sup>er</sup> et de l'impératrice Elisabeth Alexeïevna**

18,5 x 19,5 x 10,3 cm ; couvercle : 4,5 x 4,8 cm

**Pot à crème avec le portrait du général Piotr Ivanovitch Bagration** - 16 x 11 x 8 cm

**Sucrier avec les portraits des généraux Jacob Petrovitch Koulnev et Levin August von Bennigsen** - 8,9 x 9,5 x 9 cm

**Tasse et soucoupe avec le portrait du feld-maréchal Gebhard Leberecht von Blücher**

Tasse : 7,6 x 10 x 7,6 cm ; soucoupe : 2,8 x 14,4 cm

**Tasse et soucoupe avec le portrait du général Alexandre Ivanovitch Tchernychev**

Tasse : 7,6 x 10 x 7,6 cm ; soucoupe : 2,8 x 14,4 cm

### 3. Bernadotte et Alexandre en campagne

**Uniforme de général d'Alexandre I<sup>er</sup> roi de Pologne, avec son bicorne**

Russie (royaume de Pologne), 1817-1825

Drap, soie, carton, tissu brocard, feutre, cuir, fil de métal, argent, métal, canetille

Veste : 103 cm; épaulettes : 16 x 14 x 8 cm;

écharpe : 233 x 10 cm; franges : 7 x 32 cm; couvre-chef: 28,5 x 54 x 15 cm

Saint-Petersbourg, musée national de l'Ermitage

**T.M. Demachy Compagnie, Paris**

**Nécessaire ayant appartenu à Charles Jean**

Paris, 1808-1819

Loupe claire, maroquin rouge et vert, argent doré, cristal, acier, 10,8 x 17,5 x 29,5 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

**Deux cantines de campagne du maréchal Bernadotte**

(Couverts pour deux personnes, boîte à épices, coquetier, tire-bouchon, six gobelets)

Boîte à épices et coquetier : Adolf Zethelius (1781-1864), Stockholm 1797 (un des couverts), sans date et 1825 (boîte à épices et coquetier), Tire-bouchon :

argent doré, acier doré ; cassettes pour les couverts (fermées) : 6 x 27 x 16 cm ; cassette pour les gobelets (fermée) : 9 x 13 x 18,5 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

**Longue-vue ayant appartenu au maréchal Bernadotte**

Vers 1800, laiton, acajou, verre, 25,4 x 5,1 cm

Stockholm, Armurerie royale

**Uniforme suédois de maréchal avec bicorne et insignes d'ordres, porté par Charles Jean**

Manteau : drap, laiton doré ; chapeau : panne de soie, 113 cm ; chapeau : 21 x 45,5 cm ; insigne de l'ordre de l'Épée : 7,2 x 1,8 cm ; écharpe de l'ordre de l'Épée : 171 x 10,3 cm ; plaque de l'ordre des

Séraphins : 9,7 cm ; croix de chevalier de l'ordre des Séraphins : 8,1 x 5,8 cm ; croix de chevalier de

l'ordre de Karl XIII : 6,5 x 4,9 cm ; écharpe de commandeur de l'ordre de Karl XIII : 50 x 6,6 cm ;

insigne miniature de l'ordre de Vasa : 3,6 cm ; écharpe miniature de l'ordre de Vasa : 14,5 x 2,4 cm

Stockholm, Armurerie royale

François-Marie Arouet de Voltaire (1694-1778)

**Histoire de Charles XII, roi de Suède**

Paris, Bibliothèque nationale de France

Wilhelm Heinrich Matthias (1763-1833)

**Postes d'Hollande, d'Allemagne, d'Angleterre**

Carte en dix-huit sections

Berlin, 1801

Etui en cuir, 24 x 16,5 cm

Stockholm, Palais royal, Bibliothèque Bernadotte

Friedrich Wilhelm Ohlsen

**Carte de Hanovre : *Neu vermehrte Post Charte der Chur Braunschweigischen und angrenzenden Lande***

1774, avec des corrections jusqu'en 1804

Carte : encollée sur toile de lin, repliée en vingt-quatre sections et colorée main ;

étui en papier bleu marbré ; 23,5 x 18,5 cm

Stockholm, Palais royal, Bibliothèque Bernadotte

#### 4. 1814-1815 : La fin d'un Empire

Jean Zippel (Berlin v. 1789 -?)

***L'Entrée dans Paris des souverains alliés le 31 mars 1814 : l'empereur d'Autriche François-Joseph I<sup>er</sup>, le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III et le tsar de Russie Alexandre I<sup>er</sup>, boulevard Saint-Denis***

1815, huile sur toile, 60 x 81,5 cm

Paris, musée Carnavalet

Alexandre Ivanovitch Sauerweid (1783-1814)

***Bivouac des Cosaques sur les Champs-Élysées, le 31 mars 1814***

Plume, aquarelle, 56,5 x 96,5 cm

Paris, musée Carnavalet

Anonyme

***Le Dîner de Louis XVIII et du tsar Alexandre I<sup>er</sup>, le 1<sup>er</sup> mai 1814, au palais de Compiègne***

France, début du XIX<sup>e</sup> siècle

Huile sur toile, 88 x 115 cm

Compiègne, musée national du palais

***Manufacture française, premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle***

***Costume de chevalier de l'ordre du Saint-Esprit ayant appartenu à Alexandre I<sup>er</sup>, offert par Louis XVIII***

Velours, étoffe de soie, broderie de fils dorés, paillettes, applications de paillons et cannetilles métalliques, Cape largeur : 306 cm, pourpoint : 56 x 50 cm, chausses : 70 cm

Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

Attribué à Pierre-Philippe Thomire (1751-1843)

***Pendule de cheminée : Alexandre couronnant le buste de Louis XVIII***

Vers 1814, bronze doré, 56 x 40 x 13 cm

Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

Jean-Baptiste Isabey (1767-1855)

***Une Conférence du congrès de Vienne (1<sup>er</sup> septembre 1814-juin 1815)***

1815, mine de plomb, plume, encres grise et sépia, lavis brun, gouache rouge ; 46 x 66 cm

Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

### III. Art et symboles des pouvoirs

#### Diffusion et réception du style Empire en Europe du Nord

##### 1. Alexandre et la collection de Joséphine

###### Ecole française

Claude Gellée, dit Claude Le Lorrain (v. 1602-1682)

**Le matin : paysage avec Jacob, Rachel et Léa**

1666, huile sur toile, 114,5 x 158 cm

Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

###### Ecole italienne

Simone Cantarini, dit Il Pesarese (1612-1648)

**Sainte famille avec saint François en adoration devant l'Enfant Jésus**

Huile sur toile, 150,5 x 114,5 x 91,5 cm

Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

###### Ecoles hollandaise et flamande

Jan van der Heyden (1637-1712)

et Adriaen van de Velde (1636-1672)

**Une rue de Cologne**

Vers 1660-1665, huile sur bois, 30 x 36 cm

Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

Abraham Lambertz van den Tempel

(1622-1672)

**Portrait de famille**

Vers 1668, huile sur toile, 132 x 180,5 cm

Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

Frans Pourbus le jeune (1569-1622)

**Quatre magistrats du conseil municipal de Paris**

Acquis par Vivant Denon pour Alexandre I<sup>er</sup>

1616, huile sur toile, 73 x 91,5 cm

Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

###### Le Style Empire russe

Atelier de Christian Meyer

**Bureau d'Alexandre I<sup>er</sup>**

Saint-Pétersbourg, vers 1790

Acajou, bois résineux, métal, 90 x 145 x 81 cm

Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

**Chaise de bureau d'Alexandre I<sup>er</sup>**

Saint-Pétersbourg, vers 1800

Acajou, soie brodée, travail autour, 89 x 49 x 44 cm

Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

Attribué à Luigi Ruska (1762-1822)  
Atelier de la manufacture impériale des tapisseries,  
Saint-Pétersbourg

***Un fauteuil et une chaise provenant du Palais d'Hiver***

1805-1806, bois sculpté, garniture de tapisserie  
Fauteuil : 99 x 74 x 59 cm, chaise : 98 x 56 x 56 cm  
Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

Atelier de Pierre-Philippe Thomire  
***Paire de candélabres aux trophées romains***  
Paris, premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle  
Bronze doré, marbre, 85,5 x 26,5 x 14,5 cm  
Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

Atelier d'Andrei Schreiber (1777-1843)  
D'après un modèle de Pierre-Philippe Thomire  
***Candélabres de table à six branches aux figures des Saisons***

Verrerie impériale, Saint-Pétersbourg  
Cristal incolore soufflé, bronze doré, 73,5 x 24 cm  
Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

Atelier de Pierre-Philippe Thomire  
D'après un dessin d'Ivan Petrovitch Martos, 1808  
***Pendule de cheminée à l'effigie des héros Minine et Pozharsky***  
Paris, vers 1820  
Bronze doré, 84,5 x 26,5 x 14,5 cm  
Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

Atelier de Pierre-Philippe Thomire  
***Paire de candélabres à six branches***  
Paris, vers 1820, bronze doré ; 95 x 25 x 15 cm  
Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

Taillerie d'Ekaterinbourg  
***Paire de vases***  
Russie, 1802-1805  
Porphyre vert, et bronze doré, 60 x 33 cm  
Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

Taillerie d'Ekaterinbourg  
***Vase urne***  
Russie, 1821-1826  
jaspe de Kalkan , 57 x 15 cm  
Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

Atelier de Heinrich Gambs (1765-1831)  
***Fauteuil à dossier incurvé et accotoirs en volute provenant du Palais d'Hiver***  
Saint-Pétersbourg, fin des années 1820  
Acajou sculpté et doré, tissu ; 92 x 60 x 40 cm  
Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

Atelier de Heinrich Gambs (1765-1831)  
***Bureau provenant du Palais d'Hiver***  
Saint-Pétersbourg, vers 1800-1810  
Acajou, ébène, bronze ; 131 x 133 x 63 cm  
Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

Atelier I. Baumann  
D'après une esquisse de Carlo Rossi  
Saint-Pétersbourg, premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle  
***Guéridon***  
Bois sculpté et doré, marbre, 76 x 89 x 63,5 cm  
Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

Atelier I. Baumann  
D'après une esquisse de Carlo Rossi  
Saint-Pétersbourg, 1817-1818  
***Fauteuil et chaise provenant du Palais Anitchkov***  
Bois sculpté, doré et teinté,  
fauteuil : 91,5 x 64 x 53 cm,  
chaise : 93 x 53 x 45 cm  
Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage

## 2. Bernadotte et les arts

Pehr Gustaf von Heideken (1781-1864)

### ***Les troupes suédoises marchant sur Tistedalen en 1814***

1840, huile sur toile, 134 x 185 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

François Gérard (1770-1837)

### ***Ossian, dans l'ombre de Lora, évoquant les esprits des notes de sa harpe***

Tableau offert par Napoléon à Bernadotte

Vers 1810, huile sur toile

Hamburg, Kunsthalle

## Evocation du Palais royal de Stockholm et de la Chambre de Bernadotte

### ***Lit de Charles XIV Jean***

Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, vers 1820

Acajou, damas de soie vert, taffetas de soie

Lit : 93 x 249 x 119 cm; rideaux : 465 x 440 cm ;

couverture : 204 x 202 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

### ***Bureau de Charles XIV Jean***

Suède, premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle

Acajou, 81,5 x 176 x 80,5 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

Gérard-Jean Galle (1788-1846)

### ***Pendule à l'effigie de Clytie, avec deux candélabres d'Iris et de Mercure, provenant du Salon vert de Désirée au Palais royal de Stockholm***

Vers 1820

Bronze foncé patiné et doré, marbre griotte d'Italie ;

horloge : 94 cm ; candélabres : 110 cm

Mobilier de la couronne suédoise

Ephraim Ståhl (1768-1820)

### ***Chaise de bureau***

Vers 1800

Bois doré recouvert de maroquin rouge

83,5 x 62 x 61 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

André Antoine Ravrio (1759-1814) et Johan Gustaf

Hofwenschiöld (1775-1840)

### ***Encrier orné du portrait de Charles XIV Jean***

Bronze, nacre, 39 x 42 x 20,5 cm

Stockholm, Nordiska museet

Lorentz Wilhelm Lundelius (1787-1859)

### ***Guéridon de la chambre de Bernadotte au palais royal de Stockholm***

Vers 1825-1830

Acajou, dorure, 79,5 x 49 cm

Stockholm, collection de S.M. le Roi de Suède

### **Livres et documents de la bibliothèque Bernadotte**

Charles XIV Jean, *Recueil de lettres, proclamations et discours de Charles Jean, prince royal et ensuite roi de Suède et de Norvège* ; Joseph Weber, *Mémoires de Weber* ; Guillaume Honoré Roques de Montgaillard *Histoire de France, depuis la fin du règne de Louis XVI jusqu'à l'année 1825* ; Gustaf Abraham Silverstolpe, *Tableaux géographiques concernant les royaumes de Suède et de Norvège, y compris leurs forces armées sur terre et sur mer* ; Adolf Ludvig Sehmann, *Dictionnaire français-suédois pour les membres des forces armées et les ingénieurs*

Collections de S.M. le Roi de Suède, bibliothèque

Bernadotte

Johan Soderstrom (1795- ?)

### ***Secrétaire à abattant, provenant du Salon vert de Désirée au Palais royal de Stockholm***

1825, acajou et bronze en laiton doré

185,5 x 128,5 x 59 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

## Mobilier et objets d'art de style Empire provenant de Rosendal et Rosersberg

Jean-Urbain Guérin (1760-1836)

***Portrait miniature du général Jean-Baptiste Kleber***

Gouache sur parchemin, 24 x 20 cm

Stockholm, Nationalmuseum

***Écran de poêle en forme de lyre provenant de la chambre du roi au château de Rosersberg***

Production probablement allemande, vers 1820-1825

Merisier, ébène, dorure, soie ; 96,5 x 37 x 24,5 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

Attribué à Lorentz Wilhelm Lundelius (1787-1859)

***Fauteuil à accotoirs à têtes de lion provenant du Salon rouge du château de Rosendal***

Vers 1827

Acajou sculpté, dorure, lampas de soie rouge et blanc d'origine ; 82 x 60 x 67,5 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

***Paire de candélabres à figures de femme à l'antique***

Stockholm, vers 1810

Bronze doré à patine foncée ; 63,5 x 24,5 x 14 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

Johann Fredrik Julin (1798-1843)

***Château de Rosendal, côté Nord***

1828, aquarelle sur papier, 68 x 53 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

D'après Carl Christoffer Cjörwell (1731-1811)

Architecte suédois

***Table de nuit de la chambre de la reine au château de Rosersberg***

1810-1812, acajou sculpté,

et bronze doré, 90 x 43 x 43 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

***Paire d'urnes à anses en figures de néréides***

Saint-Pétersbourg, vers 1810

Porphyre rouge et bronze dorés, 32,5 x 37 x 37 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

Manufacture de porphyre d'Älvdalen

***Paire d'urnes en forme d'amphore***

Vers 1810, tinguite verte, 53,9 x 15 x 12 cm

Stockholm, Nationalmuseum

# extrait du catalogue

## Arts et pouvoirs sous l'Empire

[...] Alexandre I<sup>er</sup> deviendra, après la chute de Napoléon, le souverain le plus puissant d'Europe. Pour la postérité, il apparaît pourtant sous un jour ambigu. L'heureuse issue de la Guerre patriotique en 1812 fait qu'il a toujours, sauf durant l'époque soviétique, bénéficié en Russie du statut de héros. Ses idées libérales constitutionnelles ont contribué à instaurer une longue période de calme et de stabilité dans le grand-duché de Finlande, dont le tsar se portait personnellement garant de l'indépendance. En revanche, Alexandre ne réussit jamais à mettre en place les mêmes réformes en Russie. Peut-être était-il conscient que ce grand conglomérat étatique, avec ses nombreuses ethnies et ses campagnes dominées par des masses de moujiks, était impossible à réformer rapidement, ce qui, un siècle plus tard, allait déclencher la révolution.

Si Alexandre a au départ douté du nouveau prince héritier suédois, ses hésitations se dissipèrent rapidement. Durant l'été 1810, quand Bernadotte commence à comprendre quelle pourrait être l'issue de la succession au trône de Suède, il se rapprocha délibérément de l'envoyé particulier du tsar à Paris, le prince Alexandre Tchernychev. Au cours de leurs entretiens confidentiels, Bernadotte donna l'orientation de sa politique ultérieure avec la Russie. Il devait y rester fidèle avec constance, rompant avec audace avec la politique étrangère suédoise ancestrale. La récompense ne se fera d'ailleurs pas attendre. Alexandre I<sup>er</sup> joua pour Charles Jean un rôle primordial dans sa politique internationale durant les années 1812-1814. Le prince héritier suédois sut aussi, avec diplomatie, tirer profit des tensions entre Napoléon et Alexandre, en grande partie parce qu'il connaissait bien la stratégie française. Par la suite, il se maintiendra avec fermeté sur le trône grâce au soutien indéfectible du tsar. Charles Jean avait non seulement compris les risques d'une reconquête de la Finlande, mais aussi le peu d'espoir qu'il y avait de tenter de défendre une tête de pont suédoise sur le continent, en Poméranie. Au contraire, il fixa ses orientations vers l'ouest. L'union avec la Norvège permit de constituer une nouvelle puissance scandinave. En dépit de certaines tensions intérieures, il s'ensuivit, sur le plan de la politique étrangère, une longue période de stabilité. La prudence des agissements de Charles Jean visait à maintenir l'unité des royaumes de Suède et de Norvège en dehors des conflits des autres grandes puissances. Cela devait constituer les fondements de l'orientation de la politique étrangère suédoise, caractérisée par sa neutralité. Pour le roi, il s'agissait de trouver un équilibre entre les intérêts de la Russie et ceux de la Grande-Bretagne. Le « scandinavisme » n'était encore qu'une entité à venir et ne comptait pas comme la domination prussienne. L'isolationnisme qui, psychologiquement et politiquement, tiendrait longtemps la Suède éloignée du grand drame européen, tire donc ses racines du règne de Charles Jean.

La politique semble avoir dominé la vie de Bernadotte, et l'on peut se demander s'il avait d'autres centres d'intérêt. La reine Désirée se serait reproché, après la mort de son époux, de n'avoir rien fait pour le distraire de la dévotion qu'il consacrait aux affaires de l'État. Il a parfois été dit que les seuls loisirs qu'il s'accordait étaient d'assister aux manœuvres militaires aux Champs de Ladugård et de participer à l'extinction des grands incendies de la capitale. La question qui préoccupait avant tout Charles Jean était son maintien au pouvoir et la survivance de sa dynastie. La crainte d'une restauration gustavienne ne semble jamais l'avoir quitté. Pour éviter toute conspiration contre la maison royale, il avait instauré un réseau d'espionnage développé et payait des journalistes, aussi bien en Suède qu'à l'étranger, pour influencer favorablement sa propre image. C'était un héritage français, et cela explique que Fouché, le célèbre ministre de la Police, était l'un de ses amis.

L'Empereur a lui-même évoqué l'étrange sentiment qu'il éprouva durant sa rencontre avec Alexandre à Tilsit en 1807. Pendant leurs conversations, l'autocrate russe avait ardemment plaidé en faveur d'une constitution libérale quasiment républicaine, tandis que Napoléon avait dû, quant à lui, défendre la monarchie héréditaire.

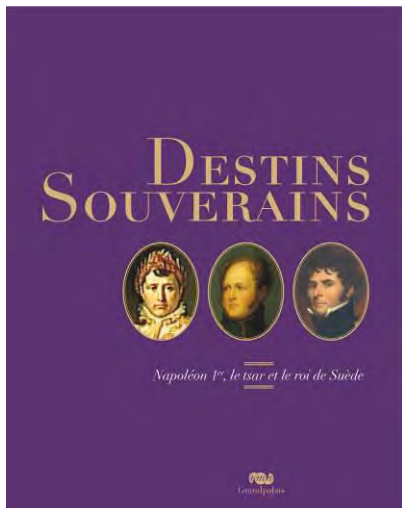
À l'inverse, Charles Jean soutenait que sa légitimité ne pouvait être contestée. Sur la foi de ses exploits, il avait été élu par un peuple libre. Bien conscient de n'avoir pas de lien de sang avec les anciennes dynasties nordiques, il s'est efforcé de s'approprier leur héritage en visitant les lieux symboliques de leur histoire comme les tumuli d'Uppsala. Il encouragea également son petit-fils, duc de Scanie, futur Charles XV, à étudier l'histoire de la Scandinavie lors de son « tour » de Norvège : « Elle élèvera ton âme en te retraçant les hauts faits des Rois heureux et des Rois malheureux. » Les propos du roi faisaient suite au regret du prince Charles de n'avoir pas été présent quand son grand-père visita le champ de bataille de Stiklestad où saint Olaf a trouvé la mort en 1030. Le pouvoir de l'exemple n'était pas seulement une question de rhétorique, mais était porteur aussi d'une grande part de magie.

Charles Jean était tout aussi désireux que Napoléon d'unir ce qu'il appelait « les anciens » et les « nouveaux intérêts », à savoir les anciennes et nouvelles dynasties entre elles. Le mariage de son fils Oscar avec Joséphine de Leuchtenberg manifestait cette ambition. En même temps, il souhaitait faire prendre conscience à ses héritiers de l'importance qu'il y avait à ne jamais oublier de servir ceux qui avaient choisi la maison Bernadotte : le peuple suédois. Oscar n'atteignit jamais le talent ni l'expérience de son père. L'histoire a pourtant longtemps eu tendance à idéaliser le fils aux dépens du père. Charles XIV Jean s'est vu diabolisé et présenté comme un réactionnaire, une manière de sous-estimer son intelligence politique. Celui qui se déclarait lui-même républicain était en permanence attentif à la volonté de peuple et prêchait volontiers la clémence à l'occasion des crises révolutionnaires. L'équilibre entre distance royale et proximité populaire est un héritage important de l'époque de Charles Jean dans le modèle suédois d'aujourd'hui.

écrit par Magnus Olausson

# publications autour de l'exposition

## catalogue



ouvrage collectif,  
sous la direction d'**Emmanuel Starcky**

**en librairie le 14 septembre 2011**

Napoléon I<sup>er</sup>, Alexandre I<sup>er</sup> de Russie et Bernadotte, maréchal d'Empire, couronné roi de l'Union des royaumes de Suède et de Norvège en 1818, se sont livrés à de complexes jeux de pouvoir et d'influences dans lesquels l'art a joué un rôle important en termes de propagande. Tout en retraçant la situation de l'Europe au tout début du XIX<sup>e</sup> siècle, de l'ascension de Napoléon I<sup>er</sup> à sa chute, cet ouvrage montre comment les trois souverains ont utilisé les arts décoratifs et les grandes manufactures dans la politique et l'économie de l'époque : création d'emplois dans une période de crise économique, prestigieux cadeaux diplomatiques, mais aussi propagande, par la diffusion de portraits et de symboles du pouvoir. Le catalogue présente ces objets parmi les plus remarquables conservés dans les collections suédoises, russes et françaises : sabres et épées damasquinées, porcelaines, peintures, mobilier d'apparat, peintures et sculptures, objets d'orfèvrerie, services historiés aux effigies des souverains. Ce catalogue complète et accompagne celui de Malmaison.

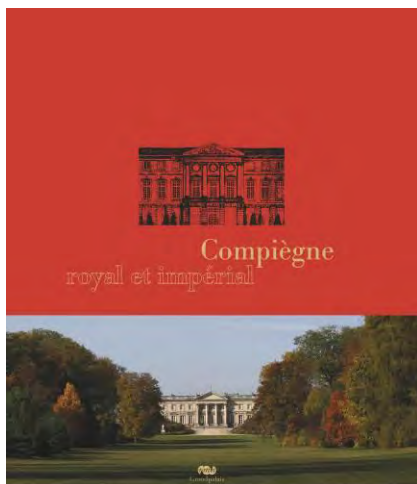
**sommaire :** *Arts et pouvoirs sous l'Empire*, par Magnus Olausson ; *Symboles du pouvoir*, par Tamara Rappe, Magnus Olausson, Lars Ljungström ; *Alexandre I<sup>er</sup>, un tsar idéaliste*, par Marie-Pierre Rey ; *Alexandre I<sup>er</sup> : un héros mystique des Lumières*, par Viktor Faïbissovitch ; *Bernadotte, père de la Suède moderne*, par Frank Favier ; *Désirée et Julie Clary, deux femmes d'influence*, par Françoise Kermina ; **catalogue :** *Les souverains et leur entourage : les protagonistes*, par Magnus Olausson, cat.1 à 38 ; **La confrontation** : *de Tilsit au congrès de Vienne*, par Magnus Olausson, cat. 39 à 59 ; **Du triomphe à la déconvenue** : *Alexandre I<sup>er</sup> et Bernadotte à Compiègne*, par Hélène Meyer, cat. 60 à 65 ; **Les souverains et les arts, Guerre, art et politique**, par Magnus Olausson, Les garnitures de bronze, par Lars Ljungström, Le porphyre, par Magnus Olausson et Lars Ljungström, La collection de l'impératrice Joséphine, cat. 66 à 70 ; **Les cabinets de travail d'Alexandre I<sup>er</sup> au palais d'Hiver**, par Natalia Gousseva, cat. 71 à 84 ; **La chambre à coucher de Charles Jean au palais royal de Stockholm**, par Lars Ljungström, cat. 85 à 100 ; Chronologie ;

.....  
**commissaires :** **Emmanuel Starcky**, directeur des musées et domaines de Compiègne et Blérancourt, **Hélène Meyer**, conservateur du patrimoine chargée des grands appartements..

.....  
**Editions de la Rmn et du Grand Palais, Paris 2011**, 22 x 28 cm, 208 pages, broché, 160 illustrations, 39 €, nomenclature Rmn-Grand Palais ES 70 5908, ISBN: 978-27118-5908-5, en vente dans toutes les librairies.

# Compiègne royal et impérial

## Le palais de Compiègne et son domaine



écrit par **Emmanuel Starcky**

photographies de **Jean-Baptiste Leroux**

préface de **Jean-Pierre Babelon**, membre de l'Institut

**en librairie le 14 septembre 2011**

Depuis la première construction de Charles V jusqu'à la résidence impériale de Napoléon III, cet ouvrage retrace l'histoire du palais de Compiègne et de son domaine.

Très appréciée par les générations de souverains qui l'occupèrent, la demeure connut de nombreux aménagements et modernisations au long des règnes. Louis XV, en particulier, fit entreprendre de grands travaux qui donnèrent à Compiègne son visage actuel. Les plus célèbres architectes du temps furent chargés d'étudier ces importantes transformations, notamment Ange-Jacques Gabriel dont Compiègne est le chef-d'œuvre néoclassique. Remise en état et remeublée après la Révolution par Napoléon I<sup>er</sup>, la résidence fut ensuite investie par Napoléon III qui y organisa de nombreuses réceptions. Si le palais garde les traces du goût des illustres occupants qui s'y succédèrent, il constitue un témoignage éclatant des styles Premier et Second Empire.

Petits et grands appartements, chambres, cabinets et salons parés de tissus chatoyants, garnis d'un mobilier et d'objets d'art raffinés, galeries, bibliothèques et théâtres, parc et dépendances sont présentés ici au long d'une visite richement illustrée et commentée, apportant un éclairage tant sur les décors intérieurs que sur la vie quotidienne qui s'y déroulait.

**sommaire** : 1- L'histoire du palais ; Les appartements du roi puis de l'Empereur ; L'Appartement de l'Impératrice ; Les Petits appartements du Roi ; L'Appartement de la Reine puis du roi de Rome ; L'appartement double de prince ; La bibliothèque des invités ; Les théâtres ; Le parc ; Conclusion ; Bibliographie ; Index.

.....  
**auteur** : **Emmanuel Starcky**, directeur des musées et domaines nationaux de Compiègne et Blérancourt.

**photographe** : **Jean-Baptiste Leroux**, photographe de paysages et de jardins, auteur de plusieurs ouvrages dont les *Chroniques du jardin de Versailles* et *Jardins à la française*.

.....  
**Editions de la Rmn et du Grand Palais, Paris 2011**, 25 x 29 cm, 160 pages, relié avec jaquette, 130 illustrations, 39 €, nomenclature Rmn-Grand Palais EK 19 5687, ISBN: 978-27118-5687-9, en vente dans toutes les librairies

# le palais impérial de Compiègne



Palais de Compiègne, vue du parc © Marc Poirier

De Clovis à Napoléon III, presque tous les souverains ont séjourné à Compiègne, résidence située aux abords de l'une des plus belles forêts de France. Les quatre familles royales qui se succédèrent sur le trône : Mérovingiens, Carolingiens, Capétiens et Bourbons y édifièrent des demeures successives. Louis XIV n'y fit pas moins de soixante quinze séjours, qui trouvèrent leur apothéose dans le fameux camp de Coudun (1698), célèbre par le récit qu'en a laissé Saint-Simon : le faste de ces grandes manœuvres militaires devait éblouir l'Europe.

Louis XV confia à Ange-Jacques Gabriel le soin d'agrandir le château. C'est donc dans une demeure en travaux qu'il accueillit l'archiduchesse Marie-Antoinette, venue épouser le dauphin : en 1774, elle y passa son premier séjour de reine. La Révolution ne causa de dommages ni au bâtiment, ni au décor, mais le mobilier fut vendu en 1795. Par la suite, l'occupation du site par la première section du Prytanée militaire fut cause de sérieuses dégradations. En 1807, Napoléon fit remettre la résidence en état et c'est dans le cadre somptueux de Compiègne qu'il reçut, en 1810, sa seconde épouse, Marie-Louise d'Autriche. La tradition des séjours royaux reprit sous la Restauration et la Monarchie de Juillet. Cette période fut notamment marquée par le mariage de la princesse Louise, fille aînée de Louis-Philippe, avec Léopold I<sup>er</sup>, premier roi des Belges, en 1832. Mais c'est Napoléon III qui fit du Palais de Compiègne sa résidence de prédilection : à partir de 1856, la Cour y passait régulièrement une partie de l'automne : ce fut le temps des fameuses « Séries de Compiègne » : le Palais accueillait alors trois ou quatre séries successives d'une centaine d'invités, qui y séjournaient une semaine. Leur rituel était immuable : les invités recevaient une lettre les conviant à Compiègne où ils étaient conduits par train spécial. Chacun était logé dans un appartement du palais en fonction de son rang : hommes de lettres ou de science, artistes, personnalités du monde politique et hauts fonctionnaires figuraient parmi les invités aux côtés d'habitues comme Viollet-le-Duc ou Mérimée. Chasses, excursions, jeux, bals, concerts et pièces de théâtre occupaient ces journées où l'on oubliait les contraintes de l'étiquette.

## **Le parc**

L'architecte Ange-Jacques Gabriel avait prévu un jardin de broderies qui ne fut jamais réalisé : à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, il n'y avait que deux longues terrasses plantées de tilleuls. Sous le Premier Empire, le jardin fut replanté "à l'anglaise", selon les plans de Berthault. Napoléon I<sup>er</sup> fit aménager une rampe d'accès à la terrasse, permettant d'aller directement en voiture des appartements à la forêt sans traverser la place publique. Bordée d'une balustrade et ornée de statues à l'antique, la terrasse s'ouvre sur une perspective qui se prolonge sur plus de quatre kilomètres, grâce à la trouée des "Beaux-Monts". Par cette réalisation, l'Empereur voulait rappeler à sa jeune épouse les perspectives du château de Schönbrunn. Contraire à l'ordonnance initiale, elle mettait du moins l'accent sur la liaison du Palais avec la forêt, celle-ci commençant où finit le parc.

# activités autour de l'exposition

## Comment visiter l'exposition?

**Visites libres** avec audioguide adultes

**Livret d'accompagnement** à la visite (adulte et enfant à partir de 6 ans) disponible gratuitement à l'accueil.

### Visites conférences:

- *Individuels*

Les exceptionnels du Palais les lundis 26 septembre, 3, 10 et 17 octobre à 15h

Durée : 1h

Tarif : 4,50€ (en supplément du droit d'entrée)

- *Groupes*

Renseignements et réservation au 03 44 38 47 02

**Dossier pédagogique** destiné aux enseignants, téléchargeable gratuitement sur le site internet

## activités autour de l'exposition

### Festival de Musique classique – Les Automnales du Palais de Compiègne

La Suède et la Russie sont à l'honneur de ces rendez-vous musicaux d'artistes confirmés et de jeunes talents, dans le cadre exceptionnel de la Galerie de Bal.

Les samedis 1<sup>er</sup> octobre et 12 novembre à 17h30 – Tarif : 18€ (tarif réduit 14€ / 10 – 18 ans : 10€)

Le samedi 3 décembre à 15h30 – Tarif : 25€ (tarif réduit 20€ / 10 – 18 ans : 10€)

Concert destiné aux scolaires le lundi 14 novembre à 14h – Tarif enfants : 5€

Réservations : 03 44 38 47 35

### *Ma p'tite semaine impériale* – Centre de Loisirs – Vacances de la Toussaint

programme des visites à thème et ateliers organisés à Compiègne et Malmaison, ainsi que suggestions d'activités sur le thème de Napoléon I<sup>er</sup>, à télécharger gratuitement sur le site internet.

### Fête de la Sainte Lucie – Journée spéciale scolaires

animation particulière pour les scolaires à l'occasion de cette fête traditionnelle suédoise qui ouvre la période de Noël. (visites de l'exposition, théâtre d'ombres, contes traditionnels, confection d'une couronne de bougies .....)

mardi 13 décembre 2011, sur réservation au 03 44 38 47 10

### *Un Noël suédois* – Vacances de Noël

A l'approche des fêtes de fin d'année, le palais de Compiègne vous convie à venir découvrir les traditions suédoises de Noël.

Les Vacances au Palais, les 19, 21, 22, 26, 28 et 29 décembre 2011 à 15h

durée : 1h30

tarif : 8€ (en supplément du droit d'entrée)

Retrouvez le programme détaillé sur [www.musee-chateau-compiegne.fr](http://www.musee-chateau-compiegne.fr)

# visuels disponibles pour la presse

autorisation de reproduction uniquement dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de l'exposition

Pour les œuvres conservées au **Nationalmuseum, Stockholm**, les visuels ne peuvent ni être retaillés, ni modifiés.



## ***Apothéose de Napoléon I<sup>er</sup>***

Berthel Thorvaldsen (1770-1844)

vers 1830

marbre, 99,9 x 67 x 46 cm

Copenhague, Thorvaldsens Museum

© The Thorvaldsen Museum. Photographer Ole Woldbye



## ***Joséphine Bonaparte***

François Gérard (1770-1837)

1801

huile sur toile, 178 x 174 cm

Musée national de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg

© The State Hermitage Museum / photo by Vladimir Terebenin, Leonard Kheifets, Yuri Molodkovets



## ***Napoléon et Marie-Louise à la chasse dans la forêt de Compiègne***

Carle Vernet (1714-1789)

1811

huile sur toile, 131 x 162,5 cm

Musée national de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg

© The State Hermitage Museum / photo by Vladimir Terebenin, Leonard Kheifets, Yuri Molodkovets



***Désirée, princesse héritière de Suède dans le paysage de Mortefontaine, 1808***

François Gérard (1770-1837)

Huile sur toile, 199 x 135 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

© The Royal Court, Sweden. Photo Alexis Daflos



***Portrait du tsar Alexandre I<sup>er</sup>***

François Gérard (1770-1837)

1814

huile sur toile, 243,5 x 163,5 cm

Musée national de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg

© The State Hermitage Museum / photo by Vladimir

Terebenin, Leonard Kheifets, Yuri Molodkovets



***Portrait de l'Impératrice Elisabeth Alexeievna, épouse d'Alexandre I<sup>er</sup>***

Vladimir Lukitch Borovikovski (1757-1825)

d'après Ivan Filipovitch Toupylev (1788-1821)

1815

huile sur toile, 81 x 6 cm

Paris, musée du Louvre, département des Peintures

© Service de presse Rmn-Grand Palais / Hervé

Lewandowski



**Jean-Baptiste Bernadotte, maréchal de France**

Joseph-Nicolas Jouy (1809-1880), d'après François-Joseph Kinson (1771-1839)

1852

huile sur toile, 215 x 140 cm

Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© Service de presse Rmn-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot



**Horloge de table ornée du serment des Horaces**

Attribué à Claude Galle

Bronze doré, marbre vert, 64 x 60,5 x 21 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

© The Royal Court, Sweden. Photo Alexis Daflos



**Déjeuner aux Portraits de législateurs anciens**

Manufacture impériale de Sèvres

1813

porcelaine dure, peinture, dorure ; théière ovale à bec animalier : H. 13 cm ; pot à lait grec : H. 16 cm ; pot à sucre forme panier et anse en vermeil : H.17 cm ; deux tasses forme calice et anse en volute avec leurs soucoupes : H. 7 cm ; D. soucoupes 14 cm ; plateau ovale : 44 x 35 cm

Stockholm, Nationalmuseum

© Nationalmuseum



**Pièces du « service égyptien »**

***Tasse à café avec soucoupe***

Manufacture impériale de Sèvres

Pierre Louis Michaud fils

1806, décors d'après des dessins de Dominique-Vivant Denon

porcelaine dure, décor au cobalt sur glaçure, décor sépia, dorure, tasse hauteur : 6,5 cm, soucoupe diam. 12 cm

Musée national de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg

© The State Hermitage Museum / photo by Vladimir

Terebenin, Leonard Kheifets, Yuri Molodkovets



***Costume de chevalier de l'ordre du Saint-Esprit  
ayant appartenu à Alexandre I<sup>er</sup>***

France, premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle

velours, étoffe de soie, broderie de fils dorés, paillettes, applications de paillons et cannetilles métalliques, manteau : 306 cm ; pourpoint : 56 x 50 cm ; chausses : 70 cm

Musée national de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg

© The State Hermitage Museum / photo by Vladimir

Terebenin, Leonard Kheifets, Yuri Molodkovets



***Secrétaire provenant du salon vert de Désirée  
Clary au palais royal***

Johan Södeström

Collections de S.M. le Roi de Suède

© The Royal Court, Sweden. Photo Alexis Daflos



***Paysage avec Jacob, Rachel et Léa près du puits : le matin***

Claude Gellée, dit le Lorrain (vers 1602-1682)

1666

huile sur toile, 114,5 x 158 cm

Musée national de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg  
© The State Hermitage Museum / photo by Vladimir Terebenin, Leonard Kheifets, Yuri Molodkovets



***Portrait de famille***

Abraham Lambert Jacobsz van den Tempel (1622-1672)

vers 1668

huile sur toile, 132 x 180,5 cm

Musée national de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg  
© The State Hermitage Museum / photo by Vladimir Terebenin, Leonard Kheifets, Yuri Molodkovets



***Fauteuil***

Ateliers de la manufacture impériale de tapisseries, Saint-Pétersbourg

Attribué à Luigi Ruska (1762-1822)

1805-1806

bois sculpté, doré, garniture de tapisserie ; fauteuil :  
99 x 74 x 59 cm ; chaise : 98 x 56 x 56 cm

Musée national de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg  
© The State Hermitage Museum / photo by Vladimir Terebenin, Leonard Kheifets, Yuri Molodkovets



***Paire de candélabres aux trophées romains***

Atelier de Pierre-Philippe Thomire (1751-1843)

Paris, premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle

bronze doré, marbre vert, 85,5 x 26,5 x 14,5 cm

Musée national de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg

© The State Hermitage Museum / photo by Vladimir

Terebenin, Leonard Kheifets, Yuri Molodkovets



***Paire d'urnes à anses en figures de néréides***

Saint-Pétersbourg, vers 1810

Porphyre rouge et bronze doré, 32,5 x 37 x 37 cm

Collections de S.M. le Roi de Suède

© The Royal Court, Sweden. Photo Alexis Daflos

# mécènes de l'exposition

## **Moët Hennessy, mécène de l'exposition**

***Destins souverains, Napoléon I<sup>er</sup>, le Tsar et le Roi de Suède***  
**au Musée national du Palais impérial de Compiègne**

*Paris, le 1er juillet 2011*

Moët Hennessy, le groupe d'activités vins et spiritueux de LVMH, numéro un mondial du luxe, sera le mécène de l'exposition *Destins souverains, Napoléon I<sup>er</sup>, le Tsar et le Roi de Suède*, présentée du 23 septembre 2011 au 9 janvier 2012 au Musée national du Palais impérial de Compiègne.

Cette exposition, qui a été présentée en Suède au Nationalmuseum de Stockholm et qui a bénéficié du soutien de Moët Hennessy, s'inscrit dans le cadre des nombreuses actions de mécénat du groupe LVMH et de Moët Hennessy qui connaissent un très large succès auprès du grand public.

150 œuvres, provenant pour l'essentiel des prestigieuses collections du Nationalmuseum de Stockholm, de la collection de S.M le Roi de Suède, du Musée de l'Ermitage de Saint – Pétersbourg, du Musée de Copenhague, du Musée du Louvre, du Musée national du château de Versailles et du Musée Carnavalet, seront exposées à cette occasion.

Les Maisons Moët & Chandon, Ruinart, Veuve Clicquot, Krug et Hennessy, fondées en France aux XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles et qui appartiennent à Moët Hennessy, ont toujours entretenu des liens étroits avec les cours royales et impériales d'Europe.

Les archives de la Maison Ruinart font état de documents attestant des premières livraisons de vins à la cour de Suède en 1761, sous le roi Adolphe-Frédéric. Par la suite, Jean-Baptiste Bernadotte, dont on a célébré en 2010 le bicentenaire de l'élection au trône de Suède, a contribué sous son règne à promouvoir l'art de vivre à la française.

Napoléon, pour sa part, entretenait de vrais liens d'amitié avec Jean-Rémy Moët chez qui il faisait halte lors de ses déplacements en Champagne. Les livres de comptes de la Maison Moët & Chandon attestent de nombreuses commandes enregistrées pour l'Empereur.

Quant au Tsar Alexandre I<sup>er</sup>, il avait fait de Veuve Clicquot son champagne favori. De très grandes quantités de bouteilles furent expédiées sous son règne à la cour de Russie.

Par cette nouvelle action, Moët Hennessy, l'un des mécènes du ministère de la Culture et de la Communication, s'associe à un événement culturel marquant qui met en scène trois grands monarques européens qui ont croisé l'histoire de ses Maisons.

### **Contact presse Moët Hennessy :**

**Annabelle Luc**

**Tel : 01 58 97 68 86**

**Email : [aluc@lvmh.fr](mailto:aluc@lvmh.fr)**

## Vattenfall France

*Vattenfall est heureux d'apporter son soutien à l'exposition Destins souverains, Napoléon Ier, le Tsar et le Roi de Suède, qui se tiendra du 23 septembre 2011 au 9 janvier 2012, au musée national du Palais impérial de Compiègne en partenariat avec le Nationalmuseum de Stockholm, la collection de S.M. le Roi de Suède et le Musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg.*

Vattenfall se réjouit de la présence en France des différentes œuvres présentées au musée National du Palais Impérial de Compiègne, après le succès qu'elles ont rencontré lors de l'exposition inaugurale au Nationalmuseum de Stockholm, et est particulièrement fier d'apporter son soutien à l'exposition de ces œuvres majeures, reflet de la richesse du patrimoine artistique européen.

*« Les destins de la France et de la Suède se croisent depuis au moins 200 ans. Vattenfall est heureux de s'associer à cette exposition qui l'illustre de la plus belle des manières. »* Frédéric de Maneville, Président de Vattenfall France.

Les destins de la France et de la Suède continuent de se croiser, et notamment dans le secteur énergétique, sur des questions essentielles comme l'intégration de la dimension climatique dans le choix du mix de production. Partenaire de la France au niveau européen de cette vision énergétique, Vattenfall entend développer, en France, des projets industriels porteurs de ces valeurs.

Vattenfall, spécialiste de la production et de la distribution d'électricité, est une entreprise d'Etat suédoise. Présent en France depuis 10 ans dans la vente d'énergie, Vattenfall fournit de l'électricité aux clients industriels et du tertiaire.

Son nom, qui signifie « chute d'eau » en suédois, reflète l'expertise historique de Vattenfall dans l'hydroélectricité, et souligne son engagement à répondre aux besoins en énergie de la société, d'une façon responsable et durable. Pour répondre à ces exigences, Vattenfall opère et investit dans des solutions énergétiques qui favorisent le développement durable, tant d'un point de vue économique, qu'écologique ou social.

### Contacts presse – Vattenfall France

[www.vattenfall.fr](http://www.vattenfall.fr)

Cédric Bret  
[cedric.bret@consultants.publicis.fr](mailto:cedric.bret@consultants.publicis.fr)  
+33 6 82 58 88 49  
+33 1 44 82 45 95

Dorothee Coucharrière  
[dorothee.coucharriere@vattenfall.com](mailto:dorothee.coucharriere@vattenfall.com)  
+33 1 71 32 39 88



Scandinavian Airlines

## Scandinavian Airlines

La compagnie aérienne Scandinavian Airlines soutient régulièrement les initiatives des pays nordiques en France et mène régulièrement des campagnes de communication communes avec les Offices de tourisme scandinaves. C'est donc tout naturellement que la compagnie a souhaité apporter son soutien à l'exposition « Destins souverains, Napoléon 1<sup>er</sup>, le Tsar et le Roi de Suède », qui met en lumière la vie extraordinaire d'un personnage très important dans l'histoire de la Suède, Bernadotte.

*« Nous sommes ravis d'apporter notre soutien à cette exposition et nous nous réjouissons de découvrir les œuvres du Nationalmuseum de Stockholm dans le beau cadre du Château de Compiègne », a déclaré Hallvard Bratberg, Directeur France de Scandinavian Airlines.*

A travers cette action, Scandinavian Airlines souhaite faire découvrir la richesse culturelle suédoise et espère que les visiteurs de l'exposition auront envie de voyager vers Stockholm pour connaître les autres facettes culturelles de cette destination.

Créée en 1946, Scandinavian Airlines est trinationale – à 3/7<sup>ème</sup> suédoise, 2/7<sup>ème</sup> norvégienne et 2/7<sup>ème</sup> danoise. Elle est la compagnie aérienne traditionnelle leader sur la Scandinavie et propose plus de 60 destinations vers cette région. Que ce soit pour organiser un « city-break » dans une capitale scandinave, partir à la découverte des magnifiques fjords norvégiens ou explorer la Laponie suédoise, dernier territoire sauvage d'Europe, SAS est la compagnie de référence en Scandinavie.

L'environnement fait partie des sujets prioritaires en Scandinavie et SAS a toujours été pionnière en matière d'engagement, que ce soit au niveau de la responsabilité sociale, environnementale ou économique. La compagnie aérienne scandinave est très impliquée dans la mise en action de sa politique environnementale et a notamment été la première compagnie aérienne à opérer un « éco-atterrissage », une forme d'atterrissage qui garantit la sûreté des vols tout en réduisant les émissions de gaz, la consommation de kérosène ainsi que les bruits émis par les appareils.

### Contact presse à Paris :

Hereban –Christelle Riguet

Tél. : 01 44 55 34 02 - E-mail : christelle.riguet@hereban.fr